



4, Rue Mal Foch - BP. 226 La ROCHE SUR YON



LES 6 - 7 et 8 AVRIL 1985



N° 189 - DU MARDI 2 AU 8 AVRIL 1985

Photo : Loïc BRUNIER

Les Soviétiques se lancent dans l'aventure du mondial minimes de Montaigu (Vendée)

COURRIER DE L'EST

En Vendée, le Mondial Minimes se prépare à Montaigu. Les trois jours du week-end de Pâques verront d'excellentes équipes nationales et de club s'affronter sur les stades de la région de Montaigu.

Dans le tournoi des Nations, deux équipes nouvelles : la Suisse et l'URSS. Le tirage au sort a d'ailleurs réparti les équipes en deux poules qui devraient être échauffées.

La poule A verra s'affronter l'Irlande, le Brésil, la Belgique et la Suisse. Le Brésil est le favori logique (il l'avait emporté l'an dernier), mais il aura fort à faire, avec les Belges en particulier. La poule A regroupera l'Algérie, la Pologne, l'URSS et l'Ecosse. Un groupe qui paraît équilibré. Mais tout dépendra de la valeur des Soviétiques.

Du côté club, du beau monde également avec beaucoup de nouveaux. Il est donc difficile de se livrer au jeu des pronostics. La



Une des nouveautés du millésime 85 : l'équipe d'URSS

poule C rassemble la Real Sociedad (Espagne), Manchester (Angleterre), Nantes et Auxerre.

La poule D opposera le Standard de Liège (Belgique), Sousse (Tunisie), Marseille et Bordeaux. Les

deux finalistes 84, Bordeaux et Nantes sont présents. Qui les déboulonnera ?

TRIZIÈME ÉDITION DU MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

OF 29.01.85

Des nouveautés : l'U.R.S.S. et Marseille

Un grand absent, la France...

MONTAIGU. — 1984 avait été un excellent cru, certainement le meilleur jusqu'alors pour la douzième édition du Mondial minimes de Montaigu. Le « bordeaux » s'était parfaitement marié avec le « muscadet » (Nantes) ; comme d'autre part en nations la France et le Brésil avaient su se mêler à la fête, le soleil et les spectateurs étaient aussi au rendez-vous. Bref, tous les « ingrédients » réunis pour laisser à tous un souvenir inoubliable.

Mais tout cela est maintenant du passé, le treizième Mondial se profile à l'horizon. Mercredi dernier, en présence de MM. Simonet et Tervuin, respectivement président et secrétaire de la ligue, Texier et Jutard, du district de Vendée, le président Michel Piveteau et le secrétaire du club Michel Allemand ont présenté les équipes et ont procédé au tirage

au sort des poules.

De nombreuses nouveautés avec en nations le retour de l'Irlande (vainqueur en 1982), les arrivées de la Suisse et surtout de l'U.R.S.S. Le Brésil, l'Ecosse, la Pologne, la Belgique et l'Algérie compléteront le plateau. Un grand absent, la France. En effet, le 15 octobre dernier, une lettre émanant du président de l'époque, M. Sastre, informait les dirigeants montacoutains que la direction technique nationale ne pouvait former une équipe compétitive étant donné que Pâques se situe en période de vacances scolaires pendant lesquelles se déroule la Coupe nationale des ligues cadets première année. Comme si les instances supérieures de la Fédération présentes à plusieurs reprises à ce tournoi ne connaissaient pas l'importance de cette manifestation. Car en ignorant cette an-

née le Mondial de Montaigu, la « 3 F » ne sert pas la bonne cause du football des jeunes. C'est dommage et regrettable...

Autres disparitions, la Tchecoslovaquie et l'Italie. Il n'y aura d'ailleurs aucune formation italienne car en clubs on note beaucoup de changements. Leeds, le Bayern de Munich, Anderlecht, le Paris Saint-Germain et Strasbourg ne sont plus là. Pour la première fois, une équipe tunisienne (Sousse), les arrivées du Standard de Liège et de Manchester United, ainsi que les formations françaises d'Auxerre et l'Olympique de Marseille aux côtés des présents de l'année passée, le Real Sociedad (Espagne), Bordeaux et Nantes.

De nombreuses curiosités donc auxquelles il faut ajouter une petite modification au règlement. En effet, chaque match de groupe se terminant par un nul sera suivi

d'une ou plusieurs séries de penalties. Ces résultats pouvant intervenir pour départager les équipes dans les poules de classement après le goal-average particulier et général. Ceci pour remplacer la qualification de la formation la plus jeune calculée à la moyenne d'âge.

Une fête au pays de tous les « enfants du monde » que chacun espère placée sous le signe de la qualité et du succès.

Joël SARRASIN.

NATIONS. — Poule A : Irlande, Brésil, Belgique et Suisse.

Poule B : Algérie, Pologne, U.R.S.S. et Ecosse.

CLUBS. — Poule C : Real Sociedad, Manchester, F.C. Nantes et Auxerre.

Poule D : Standard de Liège, Sousse, Olympique de Marseille, Bordeaux.

trait d'attendre tranquillement leur dernière rencontre, à domicile, contre les Néerlandais.

L'équipe de France : Duccl (Monaco) — Fuglier (Lyon), Carnevale (Metz), Desailly (Nantes), Vecchioni (Nice) — Saint-Guilvy (Nantes), Vasseur (Paris SG) ou Rolling (Strasbourg), Deschamps (Nantes, cap.) — Le Goff (Monaco), Lestrade (Sochaux), Ziehl (Nancy).

Remplaçants : Valéry (Monaco), Rolling ou Vasseur, Maufay (Nantes), Stangalino (Lyon), Pédemas (Toulou-see), Arbitre : M. Alan Robinson (Angl.).

● Montaigu acte XIII

Montaigu, acte XIII. Ce tournoi qui fait maintenant partie des grands classiques de la saison — et c'est là

son grand mérite — peut s'enorgueillir d'un exercice parfaitement réussi. Plus de 9 000 spectateurs pour les phases finales : il lui sera difficile de faire mieux, d'autant que pour la première fois, l'équipe de France, faute d'un calendrier favorable, ne pourra participer à ces trois jours de fête qui, rappelons-le, réunissent des cadets première année pour les équipes nationales et des minimes pour les clubs.

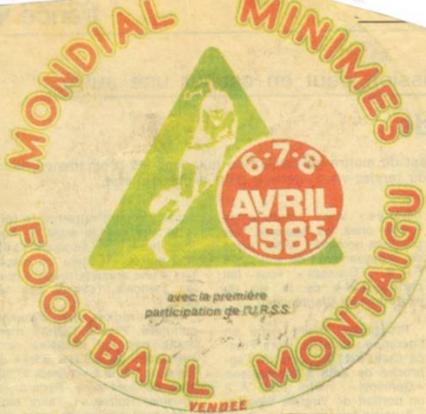
Mais Michel Piveteau, l'organisateur, a dû répondre et le programme qu'il nous propose cette année est particulièrement alléchant. La formule ne change pas, elle a fait ses preuves. Nous retrouvons deux challenges parallèles : les clubs et les nations composés de huit équipes chacun. Côté nations nous avons : La République d'Irlande, le Brésil vainqueur l'an passé, la Belgique, la Suisse, l'Algérie, la Pologne,

l'URSS et l'Ecosse, toujours très appréciés pour son « fighting spirit ». Les petits nouveaux sont la Suisse et l'URSS qu'il sera intéressant de découvrir.

Chez les clubs, cinq nouveautés : Sousse club tunisien, le Standard de Liège, Manchester, l'AJA Auxerre et Marseille. Avec eux on retrouvera avec plaisir la Real Sociedad, Bordeaux et Nantes, tous deux finalistes l'an dernier.

Voilà, une fois de plus, un plateau de choix et pour peu que la météo soit de la partie, comme l'an passé, on peut parier sur un succès total, les 6, 7 et 8 avril prochain. — J.-M. L.

L'ÉQUIPE 6/18/85



Au programme

Nations

Aujourd'hui

A Montaigu, 10 h 30 : BRE-SIL-SUISSE.

- 15 h 45 : IRLANDE-BRE-SIL.

A Boufféré, 10 h 30 : IRLANDE-BELGIQUE.

- 15 h 45 : POLOGNE-U.R.S.S.

A Saint-Hilaire-de-Loulay, 10 h 30 : ALGERIE-U.R.S.S.

- 15 h 45 : ECOSSE-ALGERIE.

A Saint-Georges-de-Montaigu, 10 h 30 : ECOSSE-POLOGNE.

- 15 h 45 : BELGIQUE-SUISSE.

Clubs

Aujourd'hui

A Montaigu, 14 h 30 : BORDEAUX-LIEGE.

- 17 h 15 : NANTES-MANCHESTER.

A Boufféré, 14 h 30 : SOUSSE-MARSEILLE.

- 17 h 15 : REAL SOCIEDAD-AUXERRE.

A Saint-Hilaire-de-Loulay, 14 h 30 : MANCHESTER-AUXERRE.

- 17 h 15 : BORDEAUX-SOUSSE.

A Saint-Georges-de-Montaigu, 14 h 30 : NANTES-REAL SOCIEDAD.

- 17 h 15 : LIEGE-MARSEILLE.

Dimanche

A Montaigu, 13 h 45 : SUISSE-IRLANDE.

- 15 h : POLOGNE-ALGERIE.

- 16 h 30 : ECOSSE-U.R.S.S.

- 17 h 45 : BRESIL-BELGIQUE.

Lundi

A Montaigu (A), 9 h : septième et huitième nations.

A Montaigu (A), 13 h 45 : troisième et quatrième nations.

A Montaigu (B), 10 h 30 : cinquième et sixième nations.

- 17 h 45 : finale nations.

Dimanche

A Montaigu (A), 9 h 45 : LIEGE-SOUSSE.

- 11 h : MARSEILLE-BORDEAUX.

A Montaigu (B), 9 h 45 : MANCHESTER-REAL SOCIEDAD.

- 11 h : AUXERRE-NANTES.

Lundi

A Montaigu (B), 9 h : septième et huitième clubs.

A Montaigu (A), 10 h 30 : troisième et quatrième clubs.

A Montaigu (C), 10 h 30 : cinquième et sixième clubs.

A Montaigu (A), 15 h 30 : finale clubs.

of. 6 av 8.04.85

Michel Allemand

La cheville ouvrière...

Montacutin d'origine, né en 1952, Michel Allemand est un travailleur infatigable dans le « Mondial minimes » mais aussi pour son club, le F.C. Montaigu. Dès le départ du tournoi, il s'occupait des vestiaires, puis le comité directeur lui confia l'organisation technique et le planing des rencontres. Depuis trois ans c'est lui qui prend le contact avec les différentes formations présentes le week-end de Pâques.

Il est de plus secrétaire du club depuis neuf ans et dirige l'école de football pour une septième année. Il est encore licencié, répondant présent à quelques rencontres comme remplaçant. Il commença sa carrière de joueur en 1962, comme pupille. Cadet, il était surclassé et opéra jusqu'en 1982, au milieu de terrain en équipe première. Il en a été le capitaine pendant huit ans et fut même un entraîneur une saison (1973-1974).

Son père Marcel, arbitre depuis l'âge de 20 ans, est président de la commission départementale d'arbitrage. Sa mère a à charge le repas des joueurs durant les trois jours de Pâques.

Bref, une famille de sportifs où le bénévolat est de rigueur. Michel Allemand étant la cheville ouvrière du club, l'homme de l'ombre, le maillon indispensable au bon fonctionnement de tout cet ensemble. Un garçon, discret, concoureur et tellement efficace.



Textes : Guy RAFFIN et Joël SARRASIN

Photos : Jean-Claude PUBERT

6-7-8 AVRIL 1985

L'EQUIPE MAGAZINE

06.04.85

OXYGENE

DE TOUT UN PEU

A MONTAIGU

Allons, allons, pas de grivoiserie, s'il vous plaît. Il s'agit bien sagement de football. Les 6, 7 et 8 avril, le 13^e Mondial minimes va, en effet, se dérouler dans cette petite ville de cinq mille habitants, située à trente-cinq kilomètres de Nantes : Montaigu. Deux tournois parallèles sont au programme. L'un, composé de huit nations (Suisse, Brésil, Algérie, Belgique, Pologne, Ecosse et Irlande), opposera des joueurs de moins de seize ans. L'autre verra s'affronter les jeunes de moins de quinze ans de huit clubs : Manchester, Standard de Liège, Etoile du Sahel Soussse, Real Sociedad San Sebastian, AJA Auxerre, Olympique de Marseille, Girondins de Bordeaux et Football Club de Nantes. Il n'est pas interdit de chanter pour les encourager...



Le mini Mondial des minimes.

MONTAIGU

Toujours la fête

L'EQUIPE

Cannes, Saint-Malo et Montaigu, le plus « jeune » des Tournois, tient plus que jamais son rang et il compte mieux encore sa réputation chaque année grandissante. Il faut dire que la dernière finale obtint un succès tout-à-fait considérable : près de 10 000 spectateurs (Montaigu compte 5 000 habitants) pour assister à une finale que tout le monde attendait : la France contre le Brésil, en ce qui concerne le Challenge des Nations (6-1). Malheureusement, et pour la première fois dans l'histoire du Tournoi, les Français seront absents. Les raisons invoquées tiennent à un calendrier chargé.

Qu'à cela ne tienne, et le plateau réuni par Michel Piveteau vaut bien celui de l'an passé avec, notamment, côté nations la présence inédite de l'URSS dont on pourra apprécier les efforts mis en œuvre pour se doter de jeunes éléments compétitifs. On retrouve à ses côtés la Suisse, nouvelle venue elle aussi, le Brésil vainqueur l'an passé, une sélection de

Vendée, qui remplace au dernier moment l'Algérie, qui s'est désistée, l'Ecosse, la Belgique, la Pologne et la République d'Irlande. Bref, de quoi baliver.

Le Challenge Inter-clubs vaudra également le déplacement. On saluera notamment la présence de l'AJ Auxerre, symbole de la détection et formation des jeunes joueurs. Pour sa première participation, il trouvera à qui parler avec la présence du champion en titre : les Girondins de Bordeaux, très brillants l'an passé, celle, traditionnelle, du régional de l'étape : le FC Nantes, toujours très encouragé (et finaliste l'an passé) et de l'Olympique de Marseille, côté français. — J.-M. Le

NATIONS. — Poule A : République Irlande, Brésil, Belgique, Suisse. Poule B : Sélection Vendée, Pologne, URSS, Ecosse. CLUBS. — Poule C : Real Sociedad, Manchester, FC Nantes, AJ Auxerre. Poule D : Standard Liège, ES Soussse, O. Marseille, G. Bordeaux.

Montaigu : on se passera bien de la France !

NANTES. — Les organisateurs du Tournoi de Montaigu, fidèles à la tradition, ont voulu apporter du nouveau à la troisième édition. C'est ainsi que deux formations nationales, l'U.R.S.S. et la Suisse, et cinq équipes de clubs, l'Etoile du Sahel Soussse (Tunisie), le Standard de Liège, Manchester United, l'A.J.A. Auxerre et l'Olympique de Marseille découvriront la compétition.

Le plateau sera complété en nations par le Brésil, l'Ecosse, la Pologne, la Belgique et la République d'Irlande, celle-ci effectuant un retour après une année d'absence.

Le président Piveteau et ses amis ont sollicité le concours de l'Allemagne de l'Ouest, l'Espagne, l'Angleterre, le Danemark, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Maroc mais toutes ces fédérations ont répondu négativement.

Et la France ? Elle ne sera pas au rendez-vous. Pour cause de Coupe nationale des Ligues à la même date. Comme si, malgré cette concurrence, on n'aurait pas pu extraire quinze joueurs des différentes sélections régionales pour composer une formation nationale ! Il a été répondu aux organisateurs que la France reviendrait en 86 avec une équipe très forte. Cela signifie-t-il que les responsables techniques tricolores craignaient de ne pas être à la hauteur ? Toujours est-il que c'est un mauvais coup infligé à Montaigu que cette absence des jeunes Français, toujours très suivis par les spectateurs à la découverte des futures vedettes de notre football. Les récents succès internationaux ont-ils enté les têtes en haut lieu pour que l'on puisse, ainsi, désigner des hommes qui ne menagent pas leur temps pour la cause du football. Attention au retour du bâton !

Les instances régionales du football, à l'image du président de la Ligue M. Simonet, présent à la sympathique réunion de mardi soir dans la commune vendéenne, sont heureusement plus près des réalités.

Dans la compétition clubs, ils seront trois anciens, les Girondins de Bordeaux, le F.C. Nantes, la Real Sociedad à faire face aux nouveaux.

Le tirage au sort a donné le verdict suivant :

NATIONS
Poule A : République d'Irlande, Brésil, Belgique, Suisse.
Poule B : Algérie, Pologne, U.R.S.S., Ecosse.

CLUBS
Poule C : Real Sociedad, Manchester United, F.C. Nantes, A.J. Auxerre.

Poule D : Standard de Liège, Etoile du Sahel Soussse, Olympique Marseille, Girondins de Bordeaux.

Les poules Nations apparaissent très équilibrées. Le Brésil, vainqueur l'an passé, sera, bien sûr, favori en A.

En B, l'U.R.S.S. devra compter avec l'Ecosse qui présente toujours un ensemble très solide, difficile à battre.

En clubs, le groupe C apparaît légèrement supérieur à l'autre où Bordeaux, si impressionnant la saison passée, aura nos faveurs.

PO. 25.01.85

Bruno LAUTREY

Les vainqueurs depuis 1973

- 1973 : ANDERLECHT (clubs).
- 1974 : ANDERLECHT (clubs).
- 1975 : ANDERLECHT (clubs).
- 1976 : FRANCE (clubs et nations).
- 1977 : FRANCE (nations), ANDERLECHT (clubs).
- 1978 : ANGLETERRE (nations), NANTES (clubs).
- 1979 : ISRAEL (nations), PARIS F.C. (clubs).
- 1980 : ECOSSE (nations), PARIS F.C. (clubs).
- 1981 : ALLEMAGNE (nations).
- 1982 : IRLANDE (nations), NANTES (clubs).
- 1983 : FRANCE (nations), TORINO (clubs).
- 1984 : BRESIL (nations), BORDEAUX (clubs).

Chaque année depuis 1973, c'est le même succès populaire : environ vingt mille spectateurs viennent, par leur assiduité, dire aux dirigeants : « Merci d'insister, votre tournoi ne s'essouffle pas ».



of o c au 8/04/85



PRESSE OCEAN
6 au 8/04/85

F.C. Montaigu



Une année riche en promesses

of. 6 au 8/04/85

Le F.C. Montaigu est en train d'écrire sa plus belle page d'histoire. En effet, la saison 1984-1985, quoiqu'il arrive sera synonyme de promesses.

L'équipe « A » joue les premiers rôles et lutte pour l'accession à la D.R.H. Elle a aussi réussi son meilleur parcours en Coupe de France, éliminée sur son terrain au huitième tour par Poitiers. Elle avait disposé auparavant de formations évoluant à un niveau supérieur : A.S.P.T.T. Nantes, Donges, Monnières...

Et puis derrière, il y a les réserves, où les chances de montée sont certaines. La « B » et la « C » sont premières, avec plusieurs longueurs d'avance, en seconde et troisième divisions. Les juniors sont en tête au coude à coude avec Mortagne. Là aussi l'échelon supérieur est visé. Les cadets sont qualifiés en challenge.

Fondé le 31 mai 1951 après une fusion U.S.M. et J.A.M., le F.C. Montaigu avait connu jusqu'alors ses meilleurs résultats de 1951 à 1955, où la section évoluait en P.H. du Centre-Ouest et avait participé à une finale de la coupe de Vendée. De 1956 à 1960, c'était la première division, puis l'année suivante un court passage en promotion d'honneur avant le retour en 1976.

Tout a été essayé depuis pour faire monter cette première à l'échelon supérieur. Il y a eu le « vedétariat » avec les M. Eon, Morello, Quesney, Vogelien (ayant tous évolués en troisième division) et le passage de l'entraîneur hollandais Van Santen. Mais ce n'était pas la meilleure solution. En 1978, une politique de jeunes était adoptée. La « barre » était confiée à Yvon Garrat, qui restera quatre années. Il est remplacé, depuis, par Maurice Réveillère, un « ancien » du Bourg-sous-La-Roche qui précise : « Ce n'est pas l'équipe qui doit s'adapter au joueur, c'est à lui de rentrer

dans l'ensemble ». C'est dans cet esprit que sont arrivés des éléments comme Brochard (ex Herbiers).

Pour Maurice Réveillère, tout est réuni aujourd'hui pour réussir : « Nous avons un bon état d'esprit, confie-t-il, et j'ai la chance de pouvoir compter sur une vingtaine de joueurs. Notre faiblesse ? Nous comettons trop de fautes individuelles. Croyez-moi quand nous serons à l'étage supérieur, les rencontres ne seront pas plus difficiles. Car en promotion d'honneur, nous abordons chaque dimanche un match de coupe ».

Ces propos nous les retrouvons dans la bouche du président, Michel Piveteau, en poste depuis trois ans, après avoir été vice-président et dix-huit ans membre du bureau. Il avait été au préalable un élément de l'un des deux clubs de la cité : la Jeanne-d'Arc. Il ajoute : « Je souhaite davantage de spectateurs. C'est dans ce sens qu'a vu le jour, depuis deux ans, un club de supporters. Je suis heureux, car nous formons une grande famille de bénévoles et nous avons à notre disposition des installations modernes qui nous ont permis de voir évoluer des clubs pros comme le Paris-Saint-Germain, Valenciennes, F.C. Nantes, Ajax ou encore un France-Hollande (amateurs) ».

Au F.C. Montaigu, on a compris que la jeunesse était le meilleur des atouts. La moyenne de l'équipe première est de 23 ans, dix joueurs sur les vingt, que compte le groupe, ont participé aux différents « Mondial » depuis sa création.

Les juniors ont été champions de Vendée en 1973, 1975 et 1983, les poussins en 1984. Un avenir, donc serein et plein de richesses dans le ciel montacutin.

Gregory Peck, Omar Sharif
of de Mackennas
of 6 au 8.04.85

Une opposition de style

Une treizième fois depuis 1973, sera donné ce matin, à 10 h 30, le coup d'envoi du « mondial minimes » sur les terrains de Montaigu, Boufféré, Saint-Hilaire-de-Lonlay et La Boissière-de-Montaigu.

Parole tenue. Vont en effet participer une première fois au tournoi de Montaigu : l'U.R.S.S., la Suisse (nations), le Standard de Liège, Manchester-United, Etoile du Sahel Sousse, A.J. Auxerre et Marseille (clubs) à qui nous souhaitons la même réussite qu'au Brésil et à Bordeaux qui firent inscrire leur nom au palmarès dès leur premier rendez-vous à Montaigu en 1984.

Les uns et les autres seront à nouveau présents en espérant réaliser le doublé.

Cette ambition sera probablement contestée, mais dans le challenge nations, on pronostique encore les merveilleux brésiliens, ayant redonné un aperçu de leur talent jeudi soir lors d'un entraînement face aux juniors montacutains. Ils apparaissent un ton au-dessus de la République d'Irlande, de la Belgique et de la Suisse.

Le groupe B semble plus équilibré avec notamment l'Ecosse (3^e en 1979, 1^{ère} en 1980, 2^e en 1983) et l'U.R.S.S. dont l'équipe a été spécialement formée pour jouer les premiers rôles à Montaigu.

Brésil-U.R.S.S. en finale : ce serait une opposition de style forte attrayante. « **Comment ne pas être convaincu que des garçons venus de tous les horizons vont, une fois de plus, offrir un spectacle de choix, dans des styles diffé-**

rents, mais tous unis par la même volonté d'affirmer leurs qualités et de faire triompher leur conception du jeu », déclare le président de la F.F.F. qui l'année prochaine fera sans doute tout son possible pour que la France ne fasse pas l'objet de critiques en dé-

clinant l'invitation sous prétexte que durant les vacances pascales se déroule la coupe nationale des ligues.

Il nous semble que priorité devrait être donnée à l'équipe de France ayant tout à gagner des contacts avec les autres nations.

Comme la première année, l'enthousiasme habite l'équipe dirigeante du président Michel Piveteau qui, au soir d'une douzième édition particulièrement réussie, nous annonçait des nouvelles équipes en 1985.

Côté clubs, il n'est pas aisé de désigner avant l'heure les finalistes.

Dans la poule C, on pense bien sûr aux Nantais, vainqueurs en 1978 et 1982, finaliste malheureux en 1984 ; mais Manchester United c'est l'inconnu et l'A.J.A. Auxerre,

tout comme le F.C. Nantes a la réputation de travailler en profondeur depuis plusieurs années. Il faudra probablement attendre leur face à face (dimanche à 11 heures) pour identifier le premier.

Dans la poule D, les Bordelais, brillants en 1984, s'inscrivent en tête de liste des favoris. Toutefois, un cru ne fait pas l'autre et ils ont tout à redouter de Marseille, des Tunisiens de Sousse et du Standard de Liège qui vient pour faire honneur au football belge qui par le passé a profondément marqué le « mondial minimes » grâce au R.C. Anderlecht, quatre fois au palmarès de 1973 à 1977. Depuis, ce grand club a échoué pour ne pas avoir délégué sa meilleure équipe.

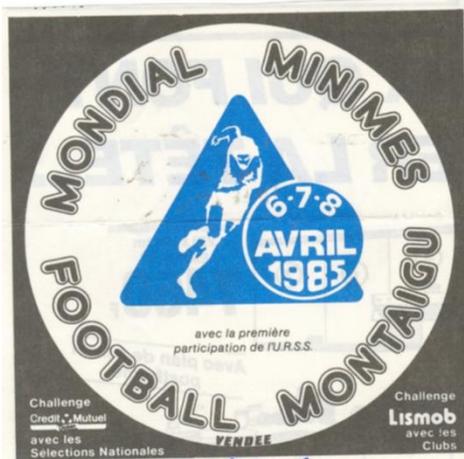
A Montaigu, ça ne pardonne pas ! Et nous faisons notre conclusion du président Jean Founet-Fayard : « **Etre le plus fort, là est la raison d'être de Montaigu. Là est sa vérité, là est son incomparable attrait** ».

L'Algérie forfait

En dernière minute nous apprenons que, par interdiction gouvernementale, l'équipe d'Algérie ne disputera pas le tournoi de Montaigu. Dans la poule B nations elle sera remplacée par une sélection de Vendée.



On ne vante plus le brio des Brésiliens. Des leur plus jeune âge, ils savent tout faire avec un ballon. Fidèle à sa réputation, l'équipe du Brésil enthousiasma le public montacutin en 1984, et sa première participation au « Mondial de Montaigu » fut synonyme de succès en finale devant la France. Comme l'année dernière, les Brésiliens seront très entourés durant trois jours et voudront réaliser le doublé.



Mondial minimes de Montaigu

Gagnez des places avec

2/04/85

le Courrier de l'Ouest

Dans une dizaine de jours se déroulera le traditionnel Mondial Minimes de football de Montaigu (Vendée) qui réunit des équipes nationales et les formations minimes des meilleurs clubs européens.

« Le Courrier de l'Ouest » propose à ses lecteurs de gagner 40 entrées gratuites pour la journée de dimanche, soit huit pour chacune des cinq questions posées du jeudi 28 mars au 2 avril.

Question n° 5 : L'URSS participera au tournoi 1985. C'est la première fois. Vrai ou faux ?

Réponse.....

Nom, prénom.....

adresse.....

Les réponses sont à expédier au « Courrier de l'Ouest », 113, rue Nationale, 49300 Cholet.

JUSQU'AU 10 AVRIL 1985 - N° 2 MARS 1985



Football-Club MONTAIGU

F.F.F. - L.A.F. - District Vendée
Stade Municipal - Esplanade de Verduin

Fondé en 1951 - N° Affiliation F.F.F. 7116

MONDIAL MINIMES MONTAIGU

6 - 7 - 8 AVRIL 85

A l'occasion du Tournoi 1985, le Comité d'Organisation du F.C. Montaigu a décidé pour cette 13^e édition, d'ouvrir une location par correspondance.

* Vous pouvez louer pour une, deux ou trois journées complètes, ou par demi-journée.

Dès à présent, nous pouvons répondre à votre demande adressée à : Secrétariat F.C. Montaigu, B.P. 17, 85600 Montaigu.

TARIFS :

Pourtours Tribunes découvertes

Samedi matin : _____ Places à 5 F = _____ Pas de supplément

Samedi après-midi : _____ Places à 20 F = _____ Pas de supplément

Dimanche matin : _____ Places à 15 F = _____ Pas de supplément

Dimanche après-midi : _____ Places à 30 F = _____ Places à 40 F = _____

Carte à la journée : _____ cartes à 40 F = _____

Lundi matin : _____ Places à 20 F = _____ Places à 30 F = _____

Lundi après-midi : _____ Places à 30 F = _____ Places à 40 F = _____

Carte à la journée : _____ cartes à 45 F = _____

Carte journées dimanche et lundi : _____ cartes à 85 F = _____

Carte trois jours : _____ cartes à 100 F = _____

(Cette carte des trois jours donne droit à l'entrée sur les stades de Montaigu, St-Hilaire-de-Loulay, St-Georges-de-Montaigu et Boufféré).

Les cartes à la journée donnent accès aux Tribunes découvertes.

Les enfants jusqu'à 16 ans entrent gratuitement sur présentation de la licence ou d'une pièce d'identité, leur accès aux tribunes découvertes ne pourra se faire qu'en ayant acquitté un droit de 10 F, et s'ils sont accompagnés.

Envoyer votre réservation, et votre chèque à l'ordre du F.C. Montaigu, accompagnés d'une enveloppe timbrée à 14,60 F, pour moins de 10 places, et à 16,20 F pour plus de 10 places, pour le retour des billets en recommandé.

Au delà du 31 mars, compte tenu du délai de retour, nous ne pourrions plus honorer les demandes.

Possibilité de pique-nique abrité dans l'enceinte du stade.



Liste des équipes engagées

NATIONS (Cadets I) :

Une grande nation du football : l'U.R.S.S.

Pour la première fois, l'équipe nationale d'U.R.S.S. participera à Montaigu.

Avec elle, la Suisse sera présente pour la première fois.

Complèteront le plateau : le Brésil vainqueur en 1984, ainsi que l'Algérie, la Belgique, l'Ecosse et la Pologne déjà présente en 84. La République d'Irlande effectuant son retour après une année d'absence.

CLUBS (Minimes)

Une attraction : le club tunisien de Sousse.

4 équipes étrangères, dont 3 nouveautés :

- L'Etoile du Sahel Sousse, première participation d'une équipe tunisienne,

- Standard de Liège.

- Manchester, équipe formée par Bobby CHARLTON. Et le Real Sociedad San Sebastian, déjà présent en 84.

4 équipes françaises, dont 2 nouveautés :

- L'A.J.A. Auxerre,

- L'Olympique de Marseille.

Puis 2 équipes de B4, les Girondins de Bordeaux, vainqueur du tournoi 84 et le F.C. Nantes, finaliste.

Challenge



NATIONS programme

POULE A
REP. IRLANDE
BRÉSIL
BELGIQUE
SUISSE

POULE B
POLOGNE
U.R.S.S.
ÉCOSSE

VENDREDI 5 AVRIL
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
18 h - Stade Municipal Montaigu

SAMEDI 6 AVRIL
(Durée des matchs : 2x30 minutes)

MONTAIGU
10 h 30
BRÉSIL - SUISSE
15 h 45
IRLANDE - BRÉSIL

ST-HILAIRE-DE-LOULAY
10 h 30
ALGÉRIE - U.R.S.S.
15 h 45
ÉCOSSE - ALGÉRIE

BOUFFÉRE
10 h 30
IRLANDE - BELGIQUE
15 h 45
POLOGNE - U.R.S.S.

ST-GEORGES-DE-MONTAIGU
10 h 30
ÉCOSSE - POLOGNE
15 h 45
BELGIQUE - SUISSE

DIMANCHE 7 AVRIL
(Durée des matchs : 2x30 minutes)

MONTAIGU (A)
13 h 45
SUISSE - IRLANDE
15 h 00
POLOGNE - ALGÉRIE

16 h 30
ÉCOSSE - U.R.S.S.
17 h 45
BRÉSIL - BELGIQUE

LUNDI 8 AVRIL
(Durée des matchs : 2x35 minutes)

MONTAIGU (A)
9 h 00
7^e et 8^e Nations

MONTAIGU (B)
10 h 30
5^e et 6^e Nations

MONTAIGU (A)
13 h 45
3^e et 4^e Nations

17 h 15
Finale Nations

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Challenge



CLUBS programme

POULE C
REAL SOCIEDAD
MANCHESTER
F.C. NANTES
A.J.A. AUXERRE

POULE D
STANDARD LIÈGE
E.S. SOUSSE
O. MARSEILLE
G. BORDEAUX

VENDREDI 5 AVRIL
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
18 h - Stade Municipal Montaigu

SAMEDI 6 AVRIL
(Durée des matchs : 2x25 minutes)

MONTAIGU
14 h 30
BORDEAUX - LIÈGE
17 h 15
NANTES - MANCHESTER

ST-HILAIRE-DE-LOULAY
14 h 30
MANCHESTER - AUXERRE
17 h 15
BORDEAUX - SOUSSE

BOUFFÉRE
14 h 30
SOUSSE - MARSEILLE
17 h 15
REAL SOCIEDAD - AUXERRE

ST-GEORGES-DE-MONTAIGU
14 h 30
NANTES - REAL SOCIEDAD
17 h 15
LIÈGE - MARSEILLE

DIMANCHE 7 AVRIL
(Durée des matchs : 2x25 minutes)

MONTAIGU (A)
9 h 45
LIÈGE - SOUSSE
11 h 00
MARSEILLE - BORDEAUX

MONTAIGU (B)
9 h 45
MANCHESTER - REAL SOCIEDAD
11 h 00
AUXERRE - NANTES

LUNDI 8 AVRIL
(Durée des matchs : 2x30 minutes)

MONTAIGU (B)
9 h 00
7^e et 8^e Clubs

MONTAIGU (A)
10 h 30
3^e et 4^e Clubs

MONTAIGU (C)
10 h 30
5^e et 6^e Clubs

MONTAIGU (A)
15 h 30
Finale Clubs

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Mondial minimes de Montaigu

Gagnez des places avec

le Courrier de l'Ouest

Dans une dizaine de jours se déroulera le traditionnel Mondial Minimes de football de Montaigu (Vendée) qui réunit des équipes nationales et les formations minimes des meilleurs clubs européens.

« Le Courrier de l'Ouest » propose à ses lecteurs de gagner 40 entrées gratuites pour la journée de dimanche, soit huit pour chacune des cinq questions posées du jeudi 28 mars au 2 avril.

QUESTION N° 2 : quelle nation a remporté la victoire en 1984 ?

Réponse.....

Nom, prénom.....

adresse.....

Les réponses sont à expédier au « Courrier de l'Ouest », 113, rue Nationale, 49300 Cholet.

Mondial minimes de Montaigu

Sans la France, mais avec le Brésil et l'U.R.S.S.

COURRIER DE L'OUEST



L'an dernier, le succès du tournoi avait été favorisé par la présence du soleil

Le 12^e Mondial minimes de football de Montaigu (Vendée) a dévoilé mercredi soir son visage. La version 85 devrait être dans la lignée des précédentes. Et si, comme en 84, le soleil décide lui aussi de regarder évoluer les joueurs, le FC Montaigu ne devrait pas éprouver trop d'inquiétudes en ce qui concerne le succès populaire de son tournoi.

Comme les autres années, la compétition sera divisée en deux tournois parallèles : celui des nations et celui des clubs.

Du côté des nations, les dirigeants ont pris de nombreux contacts, mais plusieurs nations étaient déjà engagées ailleurs, comme l'Angleterre, le Danemark, le Cameroun ou la Côte d'Ivoire, et d'autres n'étaient pas disponibles comme l'Espagne ou l'Allemagne. Malgré ces réponses, le tableau aura fière allure. Ont en effet dit « oui », le Brésil, vainqueur l'an dernier, la Pologne (3^e), la Belgique (4^e), l'Ecos-

se (5^e) et l'Algérie (8^e). L'Eire absente l'an dernier mais qui a déjà participé quatre fois sera là aussi. Enfin deux « petits nouveaux », mais non des moindres : la Suisse et l'URSS. Une affiche qui ne manque pas d'intérêt.

Pas la France
Une surprise tout de même : la non-participation de l'équipe de France. Une explication : le tournoi de Montaigu se déroule pendant les vacances de Pâques, époque à laquelle se déroulent la Coupe nationale des cadets où de nombreux joueurs seront retenus.

Du côté des clubs, le tableau présente encore plus de nouveautés. Trois équipes seulement ont participé à l'édition 84 : les Espagnols du Real Sociedad de San Sebastian, 7^e l'an dernier, et les deux finalistes, le FC Nantes et les Girondins de Bordeaux, vainqueurs l'an dernier.

Viendront le rejoindre l'Olympique de Marseille, l'AJ Auxerre, les Tunisiens de l'Etoile du Sahel de Sousse, les Belges du Standard de Liège et les Anglais de Manchester United qui ont eu comme professeur le célèbre Bobby Charlton.

Peut-être Michel Vautrot

L'arbitrage sera assuré par les meilleurs sifflets de la ligue de l'Atlantique. Mais la fédération belge a promis d'envoyer un de ses meilleurs arbitres et il est possible que le tournoi bénéficie de la présence de Michel Vautrot, s'il n'est pas pris par les compétitions européennes.

Le tirage au sort s'est effectué mercredi soir, en présence de MM. Claude Simonnet, président de la Ligue de l'Atlantique, et Gilles Texier, président du District de Vendée. Il a donné les résultats suivants :

Nations :
Poule A : Eire, Brésil, Belgique et Suisse.
Poule B : Algérie, Pologne, URSS et Ecosse.
Clubs :
Poule C : Real Sociedad San Sebastian, Manchester United, FC Nantes et AJ Auxerre.
Poule D : Standard de Liège, Etoile du Sahel de Sousse, Olympique de Marseille et Girondins de Bordeaux.

Mondial minimes de Montaigu

Gagnez des places avec le Courrier de l'Ouest

Dans une dizaine de jours se déroulera le traditionnel Mondial Minimes de football de Montaigu (Vendée) qui réunit des équipes nationales et les formations minimes des meilleurs clubs européens.

« Le Courrier de l'Ouest » propose à ses lecteurs de gagner 40 entrées gratuites pour la journée de dimanche, soit huit pour chacune des cinq questions posées du jeudi 28 mars au 2 avril.

QUESTION N° 1 : Pendant quelle fête religieuse se déroule le tournoi de Montaigu ?

Réponse.....
Nom, prénom.....
adresse.....

Les réponses sont à expédier au « Courrier de l'Ouest », 113, rue Nationale, 49300 Cholet.

NAPOL

DOSSIER... DOSSIER... DOSSIER... DOSSIER...

MONDIAL MINIMES MONTAIGU

6 - 7 - 8 AVRIL 1985

NATIONS

UNE GRANDE NATION DU FOOTBALL : L'U.R.S.S.

(Cadets 1) - Pour la première fois, l'équipe Nationale d'U.R.S.S. participera à MONTAIGU. Avec elle, la SUISSE sera présente pour la 1^{ère} fois. Complèteront le plateau : le BRÉSIL, vainqueur en 1984, ainsi que l'ALGÉRIE, la BELGIQUE, l'ECOSSE et la POLOGNE, déjà présente en 84. La REPUBLIQUE D'IRAN effectuant son retour après une année d'absence.

CLUBS

UNE ATTRACTION : LE CLUB TUNISIEN DE SOUSSE

(Minimes) - 4 équipes étrangères, dont 3 nouveautés : l'ÉTOILE DU SAHEL SOUSSE, dernière participation d'une équipe tunisienne.

STANDARD DE LIÈGE MANCHESTER, équipe formé par Bobby Charlton. LA REAL SOCIEDAD SAN SEBASTIAN déjà présent en 84. 4 équipes françaises, dont 2 nouveautés : A.J.A. AUXERRE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE et les 2 équipes de 84, les GIRONDINS DE BORDEAUX vainqueur du tournoi 84 et le F.C. NANTES ailliste.

GRATUIT pour les jeunes jusqu'à 17 ans inclus.

Challenge NATIONS

Poule A : République Irlande, Brésil, Belgique, Suisse.
Poule B : Algérie, Pologne, R.S.S., Ecosse.



Challenge CLUBS
Poule C : Real Sociedad, Manchester, F.C. Nantes, A.J.A. Auxerre.
Poule D : Standard Liège, E.S. Sousse, O. Marseille, G. Bordeaux.

MONDIAL FOOT DE MONTAIGU
30 entrées gratuites offertes par NAPOL Hebdo
Les 30 GAGNANTS verront leurs noms à partir du jeudi 4 avril dans tous les magasins LISMOB et au bureau du journal NAPOL.

SAMEDI 6 AVRIL

Stade MONTAIGU : 10 h 30, Brésil-Suisse ; 14 h 30, Bordeaux-Liège ; 15 h 45, Irlande-Bresil ; 17 h 15, Nantes-Manchester.

Stade SAINT-HILAIRE : 10 h 30, Algérie-U.R.S.S. ; 14 h 30, Manchester-Auxerre ; 15 h 45, Ecosse-Algérie ; 17 h 15, Bordeaux-Sousse.

Stade BOUFFERE : 10 h 30, Irlande-Belgique ; 14 h 30, Sousse-Marseille ; 15 h 45, Pologne-U.R.S.S. ; 17 h 15, Real Sociedad-Auxerre.

Stade SAINT-GEORGES : 10 h 30, Ecosse-Pologne ; 14 h 30, Nantes-Real Sociedad ; 15 h 45, Belgique-Suisse ; 17 h 15, Liège-Marseille.

DIMANCHE 7 AVRIL

Stade MONTAIGU A : 9 h 45, Liège-Sousse ; 11 h, Marseille-Bordeaux ; 13 h 45, Suisse-Irlande ; 15 h, Pologne-Algérie ; 16 h 30, Ecosse-U.R.S.S. ; 17 h 45, Brésil-Belgique.

Stade MONTAIGU B : 9 h 45, Manchester-Real Sociedad ; 11 h, Auxerre-Nantes.

LUNDI 8 AVRIL

Stade MONTAIGU A : 9 h, 7^e et 8^e Nations ; 10 h 30, 3^e et 4^e Clubs ; 13 h 45, 3^e et 4^e Nations ; 15 h 30, Finale Clubs ; 17 h 15, Finale Nations.

Stade MONTAIGU B : 9 h, 7^e et 8^e Clubs ; 10 h 30, 5^e et 6^e Nations.

Stade MONTAIGU C : 9 h, 5^e et 6^e Clubs.
Cérémonie de clôture.



La qualité moins chère!

MEUBLES • MÉNAGER • MOQUETTES

LES SABLES D'OLONNE
Rue Docteur Laënnec - Tél. 95.77.44

LA ROCHE-SUR-YON
Route de Nantes - Tél. 37.30.97

CHALLANS
Route des Sables - Tél. 93.10.91

MONTAIGU
Route de Cholet - Tél. 94.04.94

OFFRES VALABLES DU 18/03 AU 27/04/1985

LES PARTICIPANTS

Nations

Poule A : République d'Irlande, Brésil, Belgique, Suisse.
Poule B : Pologne, URSS, Ecosse, Vendée.

Clubs

Poule C : Real Sociedad, Manchester, FC Nantes, AJ Auxerre.
Poule D : Standard de Liège, ES Sousse, Olympique Marseille, Girondins de Bordeaux.

LE PROGRAMME

Vendredi 5 avril

MONTAIGU (18h) : cérémonie d'ouverture au stade municipal.

Samedi 6 avril

MONTAIGU (10h30) : Brésil-Suisse.
SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY (10h30) : Vendée-URSS.
BOUFFÈRE (10h30) : Irlande-Belgique.
SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU (10h30) : Ecosse-Pologne.
MONTAIGU (14h30) : Bordeaux-Liège.
SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY (14h30) : Manchester-Auxerre.
BOUFFÈRE (14h30) : Sousse-Marseille.
SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU (14h30) : Nantes-Real Sociedad.
MONTAIGU (15h45) : Irlande-Bresil.
SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY (15h45) : Ecosse-Vendée.
BOUFFÈRE (15h45) : Pologne-URSS.
SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU (15h45) : Belgique-Suisse.
MONTAIGU (17h15) : Nantes-Manchester.
SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY (17h15) : Bordeaux-Sousse.
BOUFFÈRE (17h15) : Real Sociedad-Auxerre.
SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU (17h15) : Liège-Marseille.

Dimanche 7 avril

MONTAIGU A (9h45) : Liège-Sousse.
MONTAIGU B (9h45) : Manchester-Real Sociedad.
MONTAIGU A (11h) : Marseille-Bordeaux.
MONTAIGU B (11h) : Auxerre-Nantes.
MONTAIGU A (13h45) : Suisse-Irlande.
MONTAIGU A (15h) : Pologne-Vendée.
MONTAIGU A (16h30) : Ecosse-URSS.
MONTAIGU A (17h45) : Brésil-Belgique.

Lundi 8 avril

MONTAIGU A (9h) : 7^e et 8^e nations.
MONTAIGU B (9h) : 7^e et 8^e clubs.
MONTAIGU B (10h30) : 5^e et 6^e nations.
MONTAIGU C (10h30) : 5^e et 6^e clubs.
MONTAIGU A (10h30) : 3^e et 4^e clubs.
MONTAIGU A (13h45) : 3^e et 4^e nations.
MONTAIGU A (15h30) : finale clubs.
MONTAIGU A (17h15) : finale nations.
CÉRÉMONIE DE CLOTURE

L'Algérie forfait

La sélection de Vendée la remplace au pied levé

NANTES. L'Algérie ne participera pas à la prochaine édition du Tournoi de Montaigu à partir de samedi. Les organisateurs ont enregistré son forfait à la suite de difficultés administratives internes entre la Fédération algérienne de Football et le Gouvernement de ce pays. En effet, la Fédération n'aurait sollicité les visas que dix jours avant le départ pour la France alors qu'il est demandé un délai de deux semaines.

Cette absence fait le bonheur de la sélection de Vendée qui suppléera l'Algérie avec le même programme que celle-ci.



cette journée de vendredi. Dans l'après-midi, les délégations flânaient dans la cité. La fête avait débuté sur la place du champ de foire avec le podium d'animation. La cérémonie d'ouverture a eu lieu en soirée avec la présentation des équipes sur le stade, le défilé en ville accompagné par la fanfare et les joyeux Brouzilliens, l'harmonie du district et les majorettes de Montaigu. Un lâcher de ballons était prévu ensuite, place de la mairie, envoyant dans le ciel le drapeau des nations et l'harmonie et les fanfares donnaient une aubade avant la récep-

tion des délégations à la mairie avec le maire, Henri Joyau.

Il reste maintenant à souhaiter que le soleil reviennent briller et que le public réponde présent durant ces trois jours pour panser un peu « les plaies au cœur » de tous ces bénévoles montacutains déçus par cette désaffection algérienne. D'autant que l'affiche reste des plus alléchantes avec, notamment, les Russes et les Brésiliens.



La formation d'Auxerre, première de la compétition « clubs ».



PRESSE OCEAN 6 avr 1985

Le Brésil a pris goût à Montauigu

MONTAIGU Plus réaliste que brillant, le Brésil l'avait emporté l'an dernier en finale face à la France. Il revient donc en 85 avec la ferme intention de réaliser le doublé. Les Tricolores ne se trouveront pas cette fois sur sa route mais les adversaires de cette

sélection prestigieuse ne manqueront pas.
« Nous sommes très heureux de participer à nouveau au Mondial minimes. La confédération brésilienne de football (C.B.F.) considère que cette compétition constitue la plus importante promotion mon-

diale du jeune football. Nous aimons Montauigu et son organisation sérieuse mais aussi sentimentale et familiale, ce qui est très important » précisait hier le chef de la délégation sud-américaine qui s'empressait d'ajouter : « Nous voulons la victoire mais ce sera difficile car le niveau est très élevé ».

La sélection brésilienne a été rendue plus délicate cette année en raison de la concurrence du championnat mondial cadets en Chine dont les phases éliminatoires se déroulent actuellement mais pour un pays aussi riche en footballeurs de qualité, rien n'est impossible et le public devrait s'en rendre rapidement compte.

L'école de la rue

M. Daniel Augereau, l'homme par qui le Brésil est arrivé à Montauigu, était lui aussi satisfait d'accueillir ses amis : « Ils sont volontaires, honorés de représenter leur pays. Dès que les petits Brésiliens savent marcher, ils tapent dans une balle. Le football là-bas, c'est l'école de la rue. Leur sélection est vraiment populaire. A cet âge, ils n'ont pas encore de licences officielles mais le Mondial minimes de Montauigu a donné aux dirigeants de la C.F.B. des idées pour constituer des équipes de jeunes qui se feront connaître aux quatre coins du globe ».

Plus que le carnaval de Rio, le football est le grand ambassadeur du Brésil. Les Suisses risquent d'en faire les frais dès 10h30 ce matin.



Ce n'est pas une figure de samba mais un exercice d'échauffement!

po
6 av 8/04/85

Le nouveau vient de l'est



po
6 av 8 04.85

F.C.N. : tout dépend du comportement du milieu



NANTES. - L'année dernière, les Canaris étaient parvenus jusqu'en finale où ils avaient dû s'incliner face aux irrésistibles Girondins.
Alain Schmit, l'entraîneur, pense que le cru 85 peut faire aussi bien que le 84 : « J'estime que nous sommes même plus forts au milieu. J'ai vraiment d'excellents spécialistes dans ce secteur du jeu. Je redoute, toutefois, que chacun opère individuellement,

que l'entente ne s'établisse qu'imparfaitement. Dans ce cas là, notre entrejeu deviendrait une faiblesse plutôt qu'une force. Le comportement de notre milieu conditionnera probablement le reste.
Les habituels meneurs de cette équipe, Olivier Ichoua, Frédéric Lejean, tous deux hélas fatigués par les stages, Cyrille L'Helgoualch, Ghislain Emion et le gardien Christophe Robert apprécieront, certaine-

ment, les renforts apportés, pour la circonstance, par Coallier et Gay, deux milieux qui viennent respectivement de Beautour et de Cournon.
Alain Schmit a choisi les joueurs suivants pour Montauigu : Pubert, Hémerly ; Bailly, L'Helgoualch, Moreau, Mahfoud ; Lejean, Ichoua, Coallier, Gay, Martins, Emion. Suppléants Pradel-Laclier, Chauveau, Guela, Ferron.

NANTES. - Petit instant de panique jeudi après-midi à Château-Bougon. L'avion de 17h20 en provenance de Paris a débarqué ses passagers dont les Canaris Halilhodzic, Touré, Ayache, Bibard et pas de Soviétique à l'horizon.
Les Polonais qui sont allés faire un tour dans Nantes et dont le car doit ramener la délégation soviétique pétiennent dans l'aérogare. Les Soviétiques arriveront par un autre vol, près de trois quarts d'heure plus tard. Ouf! On a redouté un moment que l'équipe la plus attendue du tournoi 85 ait renoncé au déplacement à Montauigu.
La délégation se compose de dix-neuf joueurs et ses dirigeants se montrent particulièrement sympathiques et souriants.
Grâce à l'amabilité de Dorothea Girard, l'épouse de l'international d'aviron nantais, nous avons pu avoir quelques renseignements sur l'U.R.S.S..
Les joueurs soviétiques ont été sélectionnés dans différentes républiques. Ce n'est, donc, pas une formation seulement russe mais bien représentative de cet immense pays. Le type

méridional de plusieurs éléments semble, d'ailleurs, l'attester. Un court stage a permis de « cimenter » l'équipe. On prend visiblement au sérieux la compétition de Pâques. Le contraire nous aurait, d'ailleurs, étonné de la part des Soviétiques. C'est la première fois que l'U.R.S.S. constitue une sélection à ce niveau des cadets première année. On ne peut que souscrire à leur programme : gagner et séduire.
A la question, pourquoi avoir choisi Montauigu? Le chef de délégation a répondu, non sans un certain humour, parce que les organisateurs vendéens avaient été les seuls à les inviter à se produire à l'étranger.
Sur l'avenir des joueurs de cette sélection, il s'est montré prudent. Montauigu sera un test pour vérifier leurs capacités à poursuivre leur apprentissage dans les différentes équipes nationales de jeunes.
Visiblement, les responsables soviétiques se révèlent aussi curieux de découvrir Montauigu que les fidèles du tournoi le sont de connaître leurs possibilités.

TEXTES DE PHILIPPE BRIAND ET BRUNO LAUTREY

PRESE OCEAN
6 au 8/04/85



no. 06.04.85
au 08.04.85

L'U.R.S.S.

pour le Sacre du Printemps?

NANTES.- Lorsqu'on approche de la période du Tournoi de Montaigu, invariablement on tourne le regard vers le ciel. Depuis la création en 1973, on ne peut pas dire que les organisateurs aient été gâtés par le temps. Une exception la saison passée où les fêtes de Pâques avaient été repoussées. Ce n'est pas seulement par référence au musicien russe Igor Stravinski que nous évoquons dans notre titre le Sacre du Printemps mais aussi pour conjurer le mauvais sort. Une sorte de supplique au Dieu Soleil! Le chiffre 13 s'avèrera-t-il bénéfique ou maléfisant?

En compétition Nations, après le gros coup réalisé la saison passée par le Président Piveteau et ses amis avec la venue du Brésil, l'inédit sera apporté par la Suisse et, surtout, l'U.R.S.S. qui déplacera, pour la première fois à l'étranger, une formation nationale cadets première année.

Si la formation helvète risque de se contenter d'un rôle d'observateur pour sa première apparition dans le Tournoi, l'U.R.S.S. peut probablement se montrer plus ambitieuse. Les Soviétiques ont ratissé large puisque leurs joueurs viennent de tous les côtés du pays. De cette masse devrait sortir une élite de qualité.

Les Soviétiques dont les résultats sportifs en général sont de très haute qualité n'ont pas encore compris pourquoi les titres dans les grandes compétitions de football leur échappaient régulièrement. Le football est encore une planète qui leur échappe. Sans doute y plante-t-on plus difficilement le drapeau que sur l'haltérophilie, l'athlétisme, la natation ou même des sports collectifs comme le volley ou le handball.

Nous serons tentés d'avancer une explication que la partie livrée par Dniepropetrovsk face à Bordeaux au match retour n'a pas infirmé. Le footballeur soviétique semble manquer d'imagination. Curieux lorsqu'on examine l'histoire littéraire ou scientifique de ce pays. A moins que le travail collectif très au point, le respect exagéré de la tactique de départ ne tuent l'initiative individuelle. On verra si les jeunes Soviétiques

d'aujourd'hui, les internationaux de demain sont en mesure d'apporter un certain changement tout en conservant les vertus de sérieux que leur ont léguées leurs aînés.

La seconde apparition du Brésil sera également fort attendue. Certes, les petits Brésiliens sont apparus la saison passée plus soucieux de l'efficacité que de soigner le spectacle, causant une certaine déception à l'occasion. Quelques gestes ont suffi à rappeler parfois toute la magie de ce football. A petite dose mais c'était, tout de même, bien agréable, le toucher de balle du Brésilien restant inimitable. A présent que les sud-Américains ont l'expérience de l'épreuve, peut-être seront-ils tentés par le superflu!

Il convient de rappeler que, pour leur première participation, les Brésiliens avaient remporté l'épreuve.

En l'absence de la France que nous déplorons pour les gentils organisateurs, l'U.R.S.S. et le Brésil partiront favoris.

Mais, les outsiders dangereux ne manquent pas. Incluons dans cette catégorie la République d'Irlande, victorieuse en 1982, la Belgique, 3^e la saison passée, et, surtout, l'Ecosse et la Pologne.

L'Ecosse est la valeur sûre du tournoi. Pourtant, lors des derniers tournois, elle est apparue en baisse. Il serait étonnant que les volontaires Ecossais ne redressent pas la barre cette saison.

Quant à la Pologne, elle a effectué, cette année, un effort exceptionnel en fonction de Montaigu, rassemblant ses espoirs dès le 1^{er} janvier.

On surveillera aussi avec attention la sélection de Vendée que l'on dit de qualité plongée dans le bain du tournoi au dernier moment. Les jeunes Vendéens n'auront pas eu le temps de se créer des problèmes psychologiques. C'est probablement le meilleur moyen pour créer, à l'occasion, des surprises.

Toujours Bordeaux et Nantes

Bordeaux et Nantes, finalistes la saison passée, seront encore les figures de proue de la compétition clubs. A présent qu'Anderlecht a quitté Montaigu, il y a une place à prendre comme animateur principal de la compétition clubs. Les Girondins ont prouvé en 1984 qu'ils avaient les possibilités d'être les successeurs des Belges. Le nouveau crû girardin est annoncé d'excellente qualité et Bordeaux, avec son football complet, est capable de renouveler son exploit. Le club du Président Bez est peut-être en train de se forger une nouvelle image de marque. Equipe de vedettes dénichées ici et là, Bordeaux aura probablement dans quelques saisons la majorité de ses joueurs formés à la maison.

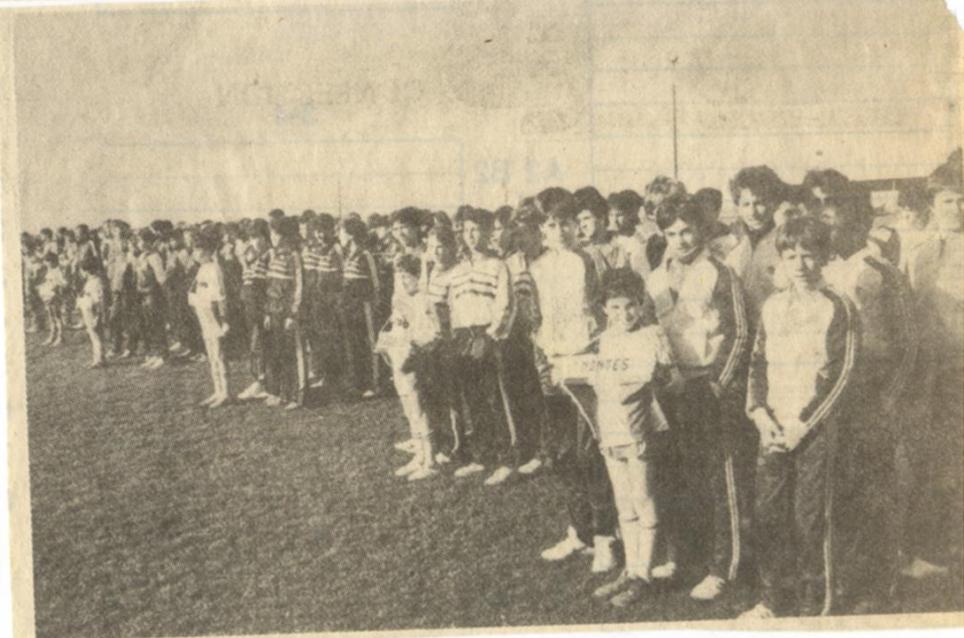
Cette saison, le F.C.Nantes ne pourra disposer de numéros 9 phénomènes genre Kaba ou Lobé mais, selon son responsable, l'ensemble est plus fort avec, en particulier, d'excellents milieux dont Olivier Ichoua qui donna, déjà, un aperçu de son talent lors de la précédente édition.

Les deux finalistes de l'an passé auront intérêt à se méfier des nouveaux venus qui ne sont pas moins de cinq, le Standard de Liège qui cherchera à récupérer le flambeau abandonné par Anderlecht, Manchester dont l'instructeur n'est autre que le célèbre Bobby Charlton, gage d'un football intelligent, l'Etoile de Sousse qui nous permettra de découvrir le style tunisien après l'algérien, Auxerre, un des clubs français qui s'intéresse le plus aux jeunes et l'Olympique de Marseille qui tarde à retrouver son éclat d'antan.

Le 13^e Tournoi de Montaigu devrait nous réserver, comme à son habitude, son lot de surprises. L'intérêt des compétitions de jeunes n'est pas de voir les fragiles hiérarchies voler en éclats. Que les plus faibles ne soient pas intimidés, qu'ils fassent preuve de culot! L'épreuve ne peut qu'y gagner.



PRESTRE OCEAN 6 ans 8/09/85



LE XIII^e TOURNOI MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

PRESSE OCEAN 6 au 8/04/85

Pendant trois jours: la fête du football et de la jeunesse



Montaigu sera, comme chaque année pendant le week-end pascal, la capitale mondiale du football de jeunes. Pendant ces trois journées, toute la ville, ainsi que les communes de Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay et Boufféré vivront au rythme du ballon rond.

Les commerçants ont décoré leurs vitrines, selon les quartiers, à l'effigie de l'une des dix nations participant à cette treizième édition du Mondial-minimes.

Pourquoi l'équipe de France n'est-elle pas venue?

Le soleil brillait quand a commencé vers 18h10 la cérémonie d'ouverture. Dans une ambiance très bon enfant, et devant environ trois cents personnes, les seize équipes s'alignèrent sur la pelouse. A chaque présentation, une vingtaine de musiciens du district de Montaigu interprétèrent les hymnes nationaux. Puis, M. Michel Piveteau mit en exergue « la cérémonie d'ouverture, moment inoubliable et récompense pour tous les bénévoles, environ 250, qui toute l'année ont travaillé à la réussite de ce tournoi ». Il se montra également heureux d'accueillir deux nouveaux pays, l'URSS et la Suisse, et les clubs français d'Auxerre et de Marseille.

Il regretta néanmoins l'absence de l'équipe de France, après avoir rappelé que la sélection nationale minimales avait été mise sur pied la première fois en 1976, pour disputer justement le tournoi de Montaigu. Il termina en souhaitant que les rencontres se disputent dans le meilleur esprit sportif et que le football en sorte grandi.

La cérémonie d'ouverture prenait fin vers 18h30. En cortège à travers les rues, les 256 joueurs et tous les officiels se rendaient alors à l'hôtel de ville, précédés des majorettes, de la fanfare des Brouzils et de l'Harmonie. Le soleil brillait toujours...

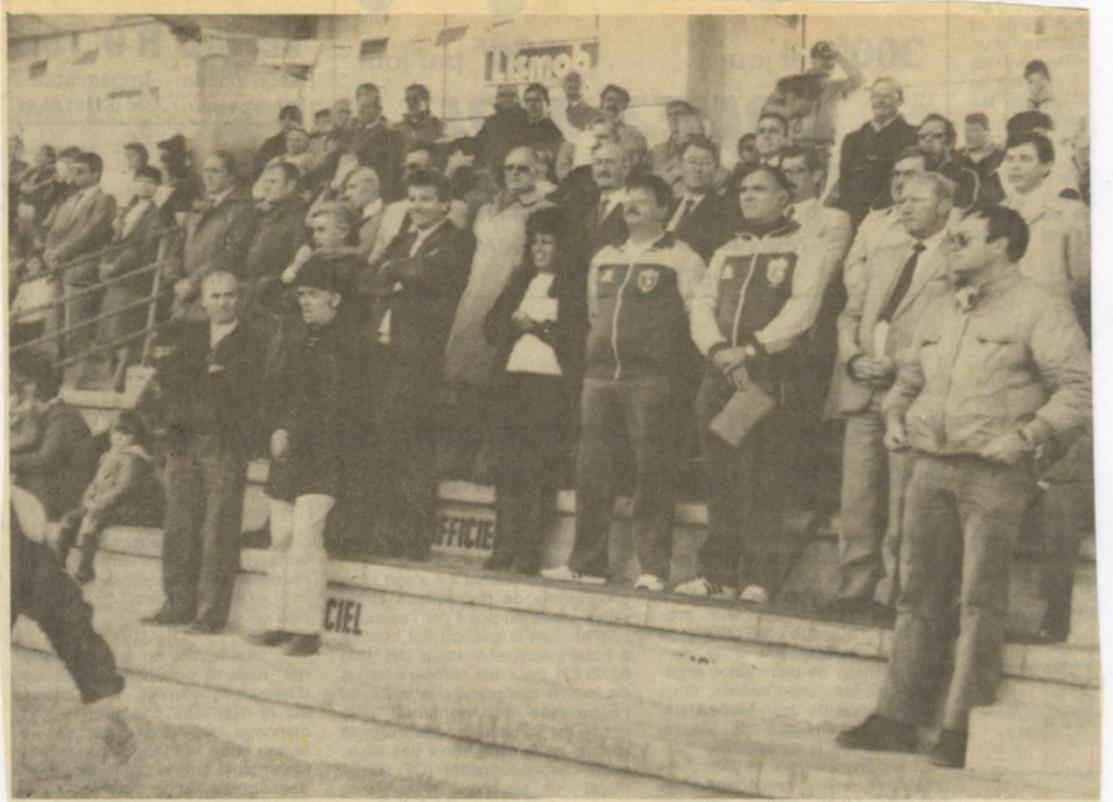


Retrouvailles à Montaigu

Retrouvailles pascales à Montaigu... La grande fête de l'amitié et du football va encore ravir des milliers de spectateurs, heureux de retrouver une ambiance unique. Cette année, l'équipe du président Michel Piveteau a encore innové en offrant sur son plateau internationale la sélection de l'U.R.S.S., grande attraction du tournoi.

On retrouvera également avec plaisir le Brésil (notre photo) vainqueur de l'édition 84. On regrettera l'absence de la France mais le propre de Montaigu est de dépasser le chauvinisme pour apprécier l'évolution de jeunes footballeurs en herbe, unis dans un même idéal, loin des rivalités politiques.

(Photo J. Péault)



Les superstitieux auront matière à redire. Le chiffre « 13 » semble porter malheur aux dirigeants montacutains. Après le renoncement de la France ces derniers mois, en dernière minute, ils apprennent que l'Algérie ne serait pas présente par décision ministérielle interdisant actuellement la sortie des jeunes à l'étranger. Un télex est arrivé en fin d'après-midi. On comprend le grand désarroi des dirigeants montacutains qui ont tout essayé pour faire revenir le gouvernement de ce pays sur cette position. Celle-ci pourrait d'ailleurs ne pas être

étrangère avec la vague de racisme qui sévit actuellement en France. C'est la première fois qu'une équipe fait faux-bond au tournoi de Montaigu.

Après divers pourparlers en France, une sélection de cadets première année de Vendée a été en toute hâte mise sur pied par le président du district, Gilles Texier.

Autre sujet d'inquiétude, le temps. Si 1984 avait été l'année du soleil, 1985 semble bien mal débiter avec une pluie intermittente qui tomba une partie de

13^e édition du « Mondial minimes »

OUEST FRANCE

Une cérémonie d'ouverture avec

Can 8/04/85

un grand absent : l'Algérie



Bordeaux - Marseille. - Comme en 1984, les Bordelais, se qualifièrent pour le final et pensaient réaliser le doublé. On sait ce qu'il en advint...

Of 09.04.85

Finale des clubs

Auxerre mieux « chambré » que Bordeaux

of
09.04.85

MONTAIGU. - Auxerre bat Bordeaux 2-0. Arbitrage : M. Van Volcen, arbitre international belge. Les buts pour Auxerre : Soller (7^e sur pénalty) et David (28^e). Déjà vainqueur l'année passée de cette finale des clubs aux dépens de Nantes (1-0), Bordeaux, de nouveau finaliste cette année, était le grand favori face à Auxerre. Il est vrai que sa prestation, lors des matches qualificatifs dans ce 13^e tournoi, était aussi remarquable que convaincante.



Mais !... Auxerre. Cette équipe, bien qu'ayant éliminé Nantes, n'était aux pronostics qu'un bien faible challenger. Avec des gabarits qui pouvaient faire penser au petit Poucet face au grand ogre. Les Auxerrois, grâce à une vivacité d'exécution alliée à un jeu simple, allaient, dès la 7^e, mettre à mal la défense bordelaise. Parti de l'aile, Chutienot était fauché par le pénalty indiscutable que Soller, qui avait jusque-là bien emmené son équipe, transformait (1-0 à la 7^e).

Fort de cette avance, Auxerre allait poser le jeu en contrant grâce à la maîtrise de son milieu de terrain et de ses arrières, les attaques girondines signées Solacroup ou La Garonne. Le tournant de la rencontre se situait à la 28^e. L'ailier auxerrois Blé filait sur l'aile, perçait la défense adverse et provoquait l'erreur du goal bordelais Camou qui s'avancait. Blé n'avait plus qu'à loper, et c'était le deuxième but des émules de Guy Roux (2-0 à la 28^e).

La seconde mi-temps, bien que

dense, semblait terne. En effet, Auxerre, en monopolisant le ballon grâce à ses talentueux Roland, Archouri ou Soller, contrait les tentatives bordelaises signées Poirier, excellent sur l'aile, notamment aux 50^e et 59^e, mais aussi La Garonne qui pourtant, en cette finale, semblait moins à l'aise que lors des matches précédents.

Le score ne devait plus évoluer et Auxerre remportait justement cette rencontre fatale à des Bordelais dont on a connu de meilleurs crûs.

La seconde mi-temps, bien que

Les résultats

Nations

Poule A. - Suisse bat Brésil, 2-0 ; Belgique bat Irlande, 2-1 ; Irlande bat Suisse, 2-1 ; Brésil bat Belgique, 2-1 ; Belgique et Suisse, 1-1.

Classement : 1. Suisse, 3 pts (+ 1) ; 2. Belgique, 3 pts ; 3. Irlande, 3 pts ; 4. Brésil, 3 pts (- 1).

Poule B. - URSS bat Vendée, 8-0 ; Ecosse bat Vendée, 9-0 ; Pologne bat Ecosse, 1-0 ; URSS bat Ecosse, 3-1 ; Pologne bat Vendée, 4-0 ; URSS bat Pologne, 3-0.

Classement : 1. URSS, 6 pts ; 2. Pologne, 4 ; 3. Ecosse, 2 ; 4. Vendée, 0 pt.

Pour la première place. - URSS bat Suisse, 4-0.

Pour la troisième place. - Pologne bat Belgique, 2-0.

Pour la cinquième place. - Ecosse bat Irlande, 2-0.

Pour la septième place. - Brésil bat Vendée, 1-0.

Classement final : 1. URSS ; 2. Suisse ; 3. Pologne ; 4. Belgique ; 5. Ecosse ; 6. Irlande ; 7. Brésil ; 8. Vendée.

Clubs

Poule C. - Auxerre bat Real Sociedad, 3-2 ; Auxerre bat Manchester, 6-12 ; Nantes bat Manchester, 2-0 ; Nantes bat Real Sociedad, 3-0 ; Real Sociedad bat Manchester, 3-1 ; Nantes et Auxerre, 0-0.

Classement : 1. Auxerre, 5 pts (9 buts) ; 2. Nantes, 5 (5 buts) ; 3. Real Sociedad, 2 ; 3. Manchester, 0 pt.

Poule D. - Bordeaux bat Standard Liège, 1-0 ; Marseille bat Sousse, 2-0 ; Bordeaux bat Sousse, 3-0 ; Marseille bat Standard Liège, 2-1 ; Standard Liège bat Sousse, 4-0 ; Bordeaux et Marseille, 1-1.

Classement : 1. Bordeaux, 5 pts (+ 4) ; 2. Marseille, 5 (+ 3) ; 3. Standard Liège, 2 ; 4. Sousse, 0 pt.

Pour la première place. - Auxerre bat Bordeaux, 2-0.

Pour la troisième place. - Nantes et Marseille, 1-1 (Nantes vainqueur aux tirs au but, 4-2).

Pour la cinquième place. - Liège et Real Sociedad, 1-1 (Real vainqueur aux tirs au but, 3-2).

Pour la septième place. - Manchester bat Sousse, 7-1.

Classement final : 1. Auxerre ; 2. Bordeaux ; 3. Nantes ; 4. Marseille ; 5. Real Sociedad ; 6. Liège ; 7. Manchester ; 8. Sousse.

Finale des nations

La victoire de l'efficacité soviétique

MONTAIGU. — U.R.S.S. bat la Suisse 4-0. Mi-temps, 1-0. Buts : Tedeev (23^e), Kirjyakov (43^e), Shetnikov (51^e), Nozadze (61^e). Arbitre : M. Vautro (France). Avertissement à Sommerhalder (Suisse) et à Tedeev (U.R.S.S.), 21^e.

Chez les Suisses, Ruoff et Bannwart remplacèrent Rolli et Stehrenberger (44^e et 57^e). Chez les Soviétiques, Trosko, Timotheev (54^e) et Pchelnikov (60^e), le gardien, laissèrent la place à Nozadze et Petriashvili, puis à Stauche, comme gardien.

C'est une victoire de la puissance et de l'efficacité pour cette équipe russe dans une finale inédite. En effet, rien à redire, sinon que les Soviétiques ont assuré le résultat par un jeu aéré et des centres aériens venus de gauche comme de droite et qui furent dangereux.



Déjà contre les Écossais, les Soviétiques avaient fait grosse impression

Dès la 4^e minute, Tedeev s'échappait et se présentait seul devant le gardien sorti à sa rencontre, mais il tira au-dessus. Le ton était donné. L'ailier russe Kirjyakov se mettait en évidence à la 11^e minute, mais il fallut attendre la 23^e pour voir Tedeev, sur une grossière erreur de la défense suisse (mésestente d'un défenseur et du gardien), ouvrir le score. Dix minutes plus tard, Timoshenko était contré sévèrement à la limite de la surface de réparation, mais le coup franc était dévié en corner. Sur un centre de Kirjyakov, décidément en

évidence, la reprise de Benko passait de peu à côté.

Rien d'autre ne sera marqué avant la pause. A la 43^e minute, Kirjyakov profitait encore d'une petite erreur des Suisses pour exploiter parfaitement un ballon qui traînait dans la défense. Huit minutes plus tard, Shetnikov reprenait victorieusement de volée un centre venu de la gauche. A la 61^e minute, on assistait au plus beau but de la rencontre. Un tir superbe des 25 mètres du 13, Nozadze, laissait Dumont pantois. Les Suisses avaient leur seule

occasion dangereuse de cette rencontre. A la 66^e minute, sur une passe du capitaine Breitt, Beretta obligeait Stauche à dévier en corner suite à un tir des 25 mètres. C'était fini. L'U.R.S.S., avec 19 buts de marqués contre un seul d'encaissé au cours de toutes ces journées, méritait bien d'inscrire son nom au palmarès des nations.

Joël SARRASIN

Photos

Jean-Claude Pubert

Auxerre et l'U.R.S.S.

of. 09.04.85

arrivent et signent

Les Français font la loi

Au niveau clubs, les jeunes Français justifient la réputation mondiale de leurs aînés champions d'Europe. Dans les deux groupes, Auxerre, Nantes, Bordeaux, Marseille, ont relégué les équipes étrangères aux troisièmes et quatrièmes places du classement.

En conséquence la finale ne pouvait être que 100% française et les Bordelais fidèles à leur deuxième rendez-vous montacutain, apparaissaient bien armés pour réaliser le doublé que les Brésiliens avaient espéré.

Face à eux l'A.J.A. Auxerre qui prenait la place du F.C. Nantes pour que les « Canaris » à l'image des Brésiliens ne surent pas concrétiser d'évidentes qualités techniques.

Favoris, les Girondains tombèrent de haut en s'inclinant (2-0). Tout au long du match le plus important, ils furent, pour ainsi dire, privés du ballon par onze Auxerrois plus frères d'apparence, mais sachant compenser une infériorité physique par une technique étonnante de la part de gamins qui ont tout juste 14 ans.

En somme c'était le triomphe de Guy Roux, de l'école de l'A.J.A. Auxerre déjà mise en relief depuis plusieurs années.

Guy RAFFIN



Auxerre - Nantes. — Un partage des points favorables aux Auxerrois qui allaient rencontrer Bordeaux en finale.

Une journée particulière



Toute une ambiance que les supporters aiment à retrouver.

La XIII^e édition du Mondial est à présent terminée et pour les nombreux organisateurs, il faut maintenant ranger et démonter les installations pour remettre en état, un stade qui soit disant en passant, a énormément souffert durant ces trois jours de festivités.

Les organisateurs, dimanche matin faisaient tristes mines puisque la pluie ne cessait de tomber. Heureusement pour eux, le soleil est apparu lundi pour permettre aux nombreux visiteurs d'applaudir les jeunes footballeurs.

Il est intéressant de noter que beaucoup assistent à ce Mondial, non pas pour le football, mais pour cette ambiance

qui règne autour des stades, comme ce parisien qui disait « sur mon carnet de rendez-vous, j'ai cinq jours où je n'ai aucune visite à donner : je prends trois jours pour venir à Montaigu et deux jours pour me reposer ». Car il est fatigant ce tournoi aussi bien pour les joueurs que pour les spectateurs, d'ailleurs il suffit de remarquer les visages fatigués du second jour.

En fait on peut facilement dire que ce n'est pas le sport qui fait la réputation du Mondial mais c'est cette ambiance de famille où tout le monde se connaît, se tutoie. De plus à Montaigu même les commerçants réalisent de véritables

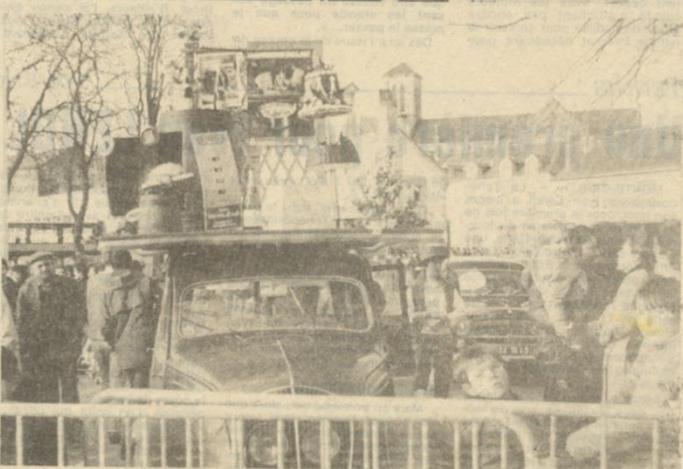
exploits en organisant des concours, des soirées, des concerts... A signaler par exemple au self Le ventre à choux où pendant trois jours les Écossais, les Irlandais firent de ce restaurant un véritable pub britannique. Des chants, des chopes de bières, des danses si bien que le patron Maurice en a perdu la voix!

Un Mondial pas comme les autres sur un plan tout à fait sportif, du fait de la venue de l'Union Soviétique, mais qui garde toujours la même ambiance et ce n'est pas le président Piveteau dont le principal but est de faire de cette fête un rassemblement des peuples, qui nous démentira.



Bobs, sweat-shirts... Il ne manquait que les bottes à l'effigie de Montaigu

Po
9.04.85



Remarqué parmi les animations: le char du quartier de l'église après la cérémonie d'ouverture

LES RÉSULTATS DU TOURNOI

MONTAIGU

Po
9.04.85

Challenge nations

Éliminatoires

GROUPE A
Brésil 0 - Suisse 2 ; Irlande 1 - Belgique 2 ; Irlande 1 - Brésil 1 ; Belgique 1 - Suisse 1 ; Suisse 1 - Irlande 2 ; Brésil 2 - Belgique 1.

GROUPE B
Vendée 0 - URSS 8 ; Écosse 0 - Pologne 1 ; Écosse 9 - Vendée 0 ; Pologne 0 - URSS 3 ; Pologne 4 - Vendée 0 ; Écosse 1 - URSS 3.

Finale

1-2 : Suisse 0 - URSS 4.
3-4 : Belgique 0 - Pologne 2.
5-6 : Irlande 0 - Écosse 2.
7-8 : Brésil 1 - Vendée 0.

Challenge clubéliminatoires

GROUPE C
Manchester 2 - Auxerre 6 ; Nantes 3 - Real Sociedad 0 ; Nantes 2 - Manchester 0 ; Real Sociedad 2 - Auxerre 3 ; Manchester 1 - Real Sociedad 3 ; Auxerre 0 - Nantes 0.

GROUPE D
Bordeaux 1 - Liège 0 ; Sousse 0 - Marseille 2 ; Bordeaux 3 - Sousse 0 ; Liège 1 - Marseille 2 ; Liège 4 - Sousse 0 ; Marseille 1 - Bordeaux 1.

Finale

1-2 : Auxerre 2 - Bordeaux 0
3-4 : Marseille 1 - Nantes 1
5-6 : Real Sociedad 1 - Liège 1
7-8 : Sousse - Manchester 7



Polonais et Soviétiques côte à côte après leur match: l'image forte de ce Mondial minimes 85



Non, ce n'était pas la canicule de l'an dernier!

DE A COMME ALGÉRIE À V COMME VENDÉE

Un tour du monde en trois jours...

P. 9. 04. 85

Un week-end de Pâques à Montaigu, c'est un peu le tour du monde en trois jours. Mieux que Jules Verne! De l'Amérique du sud à l'URSS en passant par l'Afrique (du Nord) et bien sûr l'Europe, les trois continents majeurs du football étaient représentés à ce festival de la jeunesse. Certains des joueurs présents cette année sont nés quand la première édition du tournoi de Montaigu vit le jour, il y a treize ans. La boucle est bouclée... en attendant la prochaine! Ces trois jours du Mondial 85, nous avons choisi de vous les raconter sur le tempo d'un petit abécédaire. De A comme Algérie (ou absente, au choix) à V comme Vendée...

A COMME ALGÉRIE. Elle n'est donc pas venue, au grand dam des organisateurs, prévenus seulement mercredi après-midi par télex. Trop tard pour réagir efficacement. L'explication officielle repose sur une sombre histoire de passeports, demandés par la fédération algérienne, dix jours avant le voyage alors que le délai minimum est de quinze. Rien ne permet d'affirmer que la vague de crimes racistes qui sévit actuellement en France y soit pour quelque chose, comme certains l'ont laissé entendre. Il faut d'ailleurs noter qu'une équipe algérienne était présente ce week-end à Rezé, pour un tournoi cadet. Les Rézéens avaient connu le même problème, mais avaient été prénus plus tôt et ont pu réagir. Il est vrai que Rezé est jumelé avec une ville algérienne.

B COMME BRITANNIQUES. Vendredi, après la cérémonie d'ouverture, M. Henri Joyau, maire de Montaigu, recevait les représentants des 16 équipes. Quand vint le tour de Manchester, il salua la présence d'un club « anglais ». Mais aussitôt le responsable de l'équipe d'outre-Manche répliqua: « Pas Anglais, Ecossais », et M. Joyau d'ajouter: « Ah oui, Britannique ».

C COMME CONTACTS. Il en faut pour organiser un Mondial. L'équipe du président Piveteau utilise tous ceux qu'elle trouve, pour renforcer les contacts officiels avec les fédérations. Ainsi le Brésil, qui venait pour la deuxième année, a-t-il été « travaillé au corps » par Daniel Augereau, des Ets Matpremonde, de Montaigu, qui font du commerce avec ce pays. Idem pour l'URSS. Depuis deux ans, Jean-Pierre Rétié, directeur commercial chez Arima (chaussures), à Montaigu a plaqué le dossier du tournoi vendéen. Cette entreprise vient d'ailleurs de signer un nouveau contrat avec l'Union soviétique. Mais Arima ne fabrique pas de chaussures de football.

E COMME ÉMOTION. Ce fut certainement le moment le plus émouvant du tournoi 85, mais aussi le plus discret. Après le match disputé contre l'Écosse, samedi matin à Saint-Georges-de-Montaigu, l'entraîneur polonais prit l'un de ses joueurs à part. Quelqu'un l'attendait qui n'était autre que son père. Emigré en Allemagne il y a dix ans, celui-ci n'avait pas revu son fils depuis lors... Apprenant la venue de son fils en France, dans la sélection nationale polonaise, il a fait le voyage pour le voir. Sans doute l'a-t-il regardé jouer, la gorge serrée, préférant garder le silence par prudence.

G COMME GOOOAAAAAIIIIII. Un qui n'est par contre pas passé inaperçu dans les tribunes, c'est notre confrère brésilien. Comme la plupart de ses collègues sud-américains, Eldio Macedo, journaliste accrédité par la Confédération brésilienne de football, au tournoi

stade, on n'entendait que lui. Amoureux de la France et des Françaises (« presque aussi jolies que les Brésiliennes »), Eldio nous a déclaré que, pour le peuple brésilien, la France était synonyme de culture, de bon goût, de parfum, de passeport et d'habillement. Les Français les plus connus au Brésil sont Yves Montand, Edith Piaf, Maurice Chevalier. Les Brésiliennes adorent Alain Delon. Quant à Brigitte Bardot, « c'est un symbole »... mais lequel?

I COMME INTERNATIONAL. Le Mondial n'était pas international seulement par les joueurs. Deux arbitres internationaux ont rehaussé l'épreuve de leur présence. L'un belge, André Van Wollem, qui sut parfaitement maîtriser la fougue des jeunes polonais et soviétiques, samedi à Boufféré. L'autre français et habitué désormais de Montaigu: Michel Vautrot, représentant de notre pays au Mondial 82. Il a sifflé à Montaigu avec autant de passion et de talent qu'en Espagne. Michel Vautrot est un grand monsieur.

F COMME FOURNE-FAYARD. Le nouveau président de la Fédération française de football est élogieux sur le tournoi de Montaigu, dans la plaquette de présentation: « Montaigu, Montaigu... et l'écho reprend football ». Joëlment dit: « Comment ne pas être convaincu que des garçons venus de tous les horizons vont, une fois de plus, offrir un spectacle de choix, dans des styles différents créant des oppositions passionnantes... » poursuit-il, avant de conclure: « Là est la raison d'être de Montaigu. Là est sa vérité. Là est son incomparable attrait ».

Merci M. le Président.

M COMME MINITEL. Le F.C. Montaigu et le Crédit Mutuel Océan avaient mis sur pied une opération Minitel, qui permettait de suivre le tournoi « en direct » (ou presque...) et de savoir tout sur son organisation. Les Miniteils étaient installés dans le hall de presse du stade de Montaigu, dans les cafés Pacaud et Vinet, à Saint-Hilaire-le-Loulay, au café de Boufféré, chez Vachon, à Saint-Georges-de-Montaigu, à l'Hotel-restaurant du Centre et au Ventre-à-Choux, à Montaigu. Dire que l'on s'est rué dessus serait exagéré, mais l'opération mérite d'être saluée. Elle annonce incontestablement l'avenir en matière de résultats sportifs.

P COMME PLATINI. Non il n'était pas là, mais « C'est le meilleur joueur au monde », à en croire Eldio Macedo. « Il est meilleur que Maradona », a ajouté notre confrère brésilien, « car Platini joue pour l'équipe alors que Maradona joue pour lui-même ». Impressionné par l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Los-Angeles et par le récent Yougoslavie-France il ne tarissait pas d'éloges: « Votre équipe a joué intelligemment face à l'adversaire

Tigana, l'équipe de France possède une structure phénoménale ». Quant à Tigana, il le qualifie de... « brésilien ». Le plus beau des compliments, quand on s'appelle Eldio Macedo!

S COMME SANGRIA. Sympa la sangria offerte par les organisateurs aux automobilistes arrêtés au feu, à Montaigu, dans le quartier espagnol de la ville (il y avait douze quartiers pour l'animation, un par nation représentée). De quoi réchauffer les conducteurs impatients. Et comme le dit le message: Un verre ça va...

T COMME TEMPÊTE... ou triste tradition. Ou elle était loin la canicule de l'an dernier. La treizième édition du tournoi n'a pas failli à la tradition que la douzième avait ébréchée: il n'a pas fait beau. Un vent à détourner les touches en corner, des nuages noirs qui en disaient long sur ce qui se tramait là haut dans le genre grande lessive. Comme toujours, certains organisateurs s'en réjouissaient: cela faisait moins de monde à partir; d'autres s'en inquiétaient: cela faisait moins de monde à venir. L'éternelle histoire du verre à demi-plein ou à demi-vide, revue et corrigée à la montcautaine... « On a vendu des bobs, l'an dernier, on aurait pu vendre des bottes cette année », remarquait l'un d'eux. Quand au centre du terrain A de Montaigu, c'était dimanche le « marais vendéen ».

U COMME URSS. L'équipe soviétique fut la grande attraction du tournoi. Son 8-0 passé sans coup férir à la sélection vendéenne, samedi matin, montrait à qui en aurait douté qu'elle n'était pas venue faire du tourisme. On attendait avec impatience son match contre la Pologne. Disputée épelement, avec un engagement physique impressionnant, la rencontre (remportée par l'URSS 3-0) fut néanmoins très correcte. Les joueurs des deux équipes ont accepté de poser ensemble pour la photo. Celle-ci exprime toute la réussite du tournoi de Montaigu. Le sport et la jeunesse passent encore avant les considérations politiques, quand on a quinze ans et qu'il n'est question que de mettre un ballon dans le but adverse. Même si... (voir lettre E).

V COMME VENDÉE ET VALISES. Pauvre sélection de Vendée, rappelée en dernière heure pour suppléer l'Algérie. L'effet surprise n'a pas joué... ou alors contre elle. Trois matches perdus et bien perdus: 8-0 contre l'URSS, 9-0 contre l'Écosse et 4-0 contre la Pologne. 21 buts dans les valises (le voyage était heureusement court) et pas un seul marqué. Qu'importe! Les jeunes Vendéens se sont bien battus et n'avaient d'ailleurs pas grand chose à espérer contre des élections nationales spécialement préparées pour Montaigu. Et puis, ils ont su répondre présents, apportant une

Les Soviétiques à l'heure suisse



MONTAIGU. — URSS - Suisse, la finale du Mondial Minimes accueillait donc deux nations inédites à Montaigu, mais elle fut fort déséquilibrée, les hommes de l'Est dominant constamment des Helvètes qui ne pouvaient compter que sur le seul buteur Coletti et sur leur capitaine Breit... en première période, seulement !

Dès la 3^e mn, le remarquable Tedeév affirmait toutes ses qualités. Kapustas (12^e) manquait ensuite de peu la cible puis le public appréciait encore le geste technique de Tedeév (13^e). Les Soviétiques dominaient outrageusement leurs adversaires et, normalement, Tedeév ouvrait la

marque en bénéficiant d'une combinaison de Timoshenko et Timopheev (22^e). Les Suisses subissaient le jeu et étaient tout heureux d'atteindre la pause sur cette marge minime d'un but.

En seconde période, l'URSS poursuivit sa chevauchée fantastique et impressionna notamment les observateurs brésiliens. Tedeév se fit encore rapidement connaître, mais ce fut Kiriyakov qui doubla la mise en profitant d'une superbe ouverture de Shetnikov (42^e), un joueur très heureux à la 50^e mn lorsqu'il reprit victorieusement un centre venu de la gauche. A 3-0, les Soviétiques

avaient plus que le match en mains, devant des Suisses, brillants en début de compétition mais s'essouffant au fil des rencontres. Indiscutablement, et comme le confirma le but lumineux de Hozadze, un tir des 25 m (60^e), l'URSS avait bien mérité sa victoire, celle de l'efficacité et, comme l'affirmait l'entraîneur : « Depuis six mois, nous avons préparé notre sélection, mais le Mondial Minimes nous ouvre d'autres horizons. Nous reviendrons en Vendée avec grand plaisir. Notre victoire est logique, mais elle ne fut pas facile, car nous ne connaissions pas nos adversaires au début de la compétition ».

Les Girondins k.o. d'entrée

MONTAIGU. - Auxerre bat Bordeaux 2-0

Buts de Soler (7^e sur pénalty) et de David (28^e)

Les Bourguignons se sont manifestés très tôt dans ce match où ils n'étaient pas favoris. Dès la 7^e minute, un réflexe malheureux de Solacroux, une main dans la surface de réparation, permettait à Auxerre d'ouvrir le score. Ce n'était pas immérité dans la mesure où Auxerre avait pris le jeu à son compte. Sa mobilité prenait le dessus sur la puissance supérieure des Girondins.

Bordeaux répliquait par son meilleur joueur La Garonne qui catapultait, de la tête, un ballon expédié de l'aile par Solacroux.

Ce n'était qu'un feu de paille. Les Blancs reprenaient bientôt la direction des opérations sous l'impulsion d'Archouri. A la 28^e, ils allaient faire « le break » grâce à un lob réussi avec beaucoup de maîtrise par David.

Jusqu'à la pause, le jeu allait se cantonner en milieu de terrain et les occasions devenir extrêmement rares.

En seconde période, Bordeaux se montrait, certes, davantage dangereux mais la défense auxerroise était très sûre d'elle. Le Girondin Poirier, en bonne position, mettait à côté (56^e). Le gardien auxerrois Oudet, bien placé, enlevait également un ballon de Poirier qui prenait le chemin de la lucarne.

Auxerre enlevait un succès mérité, Bordeaux ayant donné l'impression de payer ses efforts des matches précédents, de manquer de ressort.



10. 9. 04. 85

Coup d'essai, coup de maître

L'U.R.S.S. et Auxerre couronnées à Montaigu

MONTAIGU.- Le treizième tournoi a couronné les meilleurs, l'U.R.S.S. qui a nettement dominé la compétition nations et Auxerre qui avait paru, lors des deux premiers jours, un ton audessous des Girondins mais qui a justifié toutes ses qualités au cours d'une finale qu'elle a parfaitement bien menée.

On disait généralement qu'il fallait avoir l'expérience de Montaigu pour espérer monter sur la première manche du podium. Le Brésil et Bordeaux, la saison passée, l'U.R.S.S. et Auxerre, cette fois, ont prouvé le contraire. Connaissant la valeur désormais bien établie du Tournoi, les nouveaux prennent toutes leurs précautions pour ne pas rater leur entrée alors que les anciens comptent peut-être trop sur la connaissance qu'il ont de l'épreuve. Aux Soviétiques et aux Auxerrois, il convient aussi d'ajouter les Suisses, finalistes

85, qui découvraient pour la première fois eux aussi les joutes organisées dans la sympathique commune vendéenne. La domination soviétique a été sans partage. Dès leur première rencontre face à la sélection vendéenne, les jeunes joueurs de l'est ont fait parler la poudre. Mais, un test plus exigeant s'imposait pour apprécier leur valeur.

La façon dont ils disposèrent des Polonais impressionna au point de faire d'eux les grands favoris. Ils confirmèrent, avec plus de difficultés toutefois, face aux Ecossais, toujours difficiles à battre.

En finale, l'U.R.S.S. allait faire cavalier seul face à la Suisse, très étonnée d'être là. Rarement on vit à Montaigu une formation s'imposer aussi facilement en finale. Redonnez-nous les Soviétiques sera-t-on incité à demander à M.Piveteau et à sa dyna-

mique équipe et essayez de leur opposer la France et d'autres nations d'envergure. Ils méritent qu'on les pousse davantage dans leurs retranchements. Vraiment une équipe complète qui n'a encaissé qu'un but et en a réalisé dix-huit en quatre rencontres. Quelle superbe démonstration! L'U.R.S.S. est apparue comme une machine redoutable sans pour autant étouffer les personnalités d'espoirs comme Tedeev (10), Timoshenko (9) ou Kirjyakov (11).

Les Suisses eurent le bonheur de parfaitement démarrer face aux Brésiliens samedi. Un but réussi grâce à la blague classique d'un gardien brésilien, un second en contre alors que tous les sud-Américains s'étaient portés en attaque allaient les mettre sur l'orbite du succès. Les malheureux Brésiliens suivaient la voie contraire manquant deux pénalités contre la Belgique. En cas de

réussite, ils se seraient retrouvés en finale pour une belle opposition de style, une finale idéale compte-tenu de la réputation des deux écoles de football. Mais, nous n'en doutons pas: ils auraient explosé face à l'U.R.S.S.

Au lieu de cette récompense, ils conclurent face à la sélection vendéenne plutôt modestement, prenant de justesse une septième place.

Pologne et Belgique étaient respectivement quatrième et troisième en 84. Cette fois, pour la consolante, les Polonais ont pris leur revanche. Un certain brio fait défaut à ces équipes solides pour espérer mieux.

L'Ecosse est cinquième comme l'an passé. Elle tarde à récupérer sa maîtrise d'il y a quelques saisons mais demeure difficile à éliminer. Ce fut, d'ailleurs, la formation qui donna le plus de fil à retordre à l'U.R.S.S.. Ce n'est pas un

hasard!

L'Irlande eut un comportement assez neutre pour son retour à Montaigu mais signa, tout de même, un succès aux dépens du finaliste suisse.

Quant à la sélection de Vendée, après un départ catastrophique, elle redressa petit à petit la situation et inquiéta les Brésiliens eux-mêmes.

On ne pouvait pas demander mieux à une équipe parachutée au dernier moment dans cette compétition impitoyable.

Bordeaux n'a pas tenu jusqu'au bout

Jusqu'à la finale, Bordeaux se comporta en grand favori de la compétition clubs. Avec moins d'autorité toutefois que l'U.R.S.S. en Nations. Cependant,

les Bordelais étaient inférieurs assez nettement à leurs aînés d'un an qui furent si appréciés par leur jeu

complet, alliant technique et physique, la saison passée. Bordeaux a, toutefois, prouvé une fois encore qu'il s'intéressait de près aux espoirs de sa région.

Auxerre a montré un jeu vif où la circulation du ballon en finale fut impressionnante. Une bonne démonstration de jeu collectif.

Nantes n'avait pas un Lobé en attaque, comme en 84, pour le hisser en finale. Un bon parcours malgré tout.

On notera que les formations françaises ont terminé aux quatre premières places. S'il est vrai que les nôtres sont en progrès, cet excellent résultat d'ensemble nous paraît davantage la conséquence d'une baisse des invités étrangers. Les organisateurs devront veiller à relever le niveau des clubs en provenance de l'extérieur de l'hexagone.

Bruno LAUTREY



Equipe de dernière minute, la sélection de Vendée eut le très grand mérite de ne jamais baisser les bras



À l'abri de la tempête, sous les tribunes...

Po. 9.04.85

MARDI 9 AVRIL 1985

PRESSE OcéAN 9/04/85

13^e Mondial minimes



de Montaigu

Elio Macedo: le journaliste brésilien ne passait pas inaperçu quand son équipe jouait!



Aujourd'hui, c'est la vedette, ce petit Irlandais rouge de confusion qui signe un autographe. D'habitude, c'est lui qui les demande...



Les résultats grâce au Minitel: ici au «Ventre-à-choux» à droite de Maurice Murzeau et de Nadine Lapeyronnie

MARSEILLE FOOT "LE MAGASIN de l'OM" 23.04.85



SECTION AMATEURS

Le merveilleux week-end des Minimes olympiens

La délégation olympienne est revenue enchantée de Montaigu. Sur le terrain, l'équipe a fait honneur aux couleurs du club, ne concédant aucune défaite.

O.M. 2 - Sousse 0
O.M. 2 - Standard Liège 1
O.M. 1 - Bordeaux 1

(Les Girondins qualifiés pour la finale au bénéfice de la meilleure différence de buts.)

O.M. 1 - Nantes 1
(Nantes prend la 3^e place du tournoi après l'épreuve des coups de pied au but.)

Les accompagnateurs de nos jeunes ne tarissent pas d'éloges sur la qualité de l'organisation de cette grandiose manifestation placée sous le signe de l'amitié entre jeunes venus de différentes parties du monde, Europe, Afrique, Amérique...

Nous remercions Monsieur le Président et les dirigeants du F.C.



De gauche à droite, debout : R. Gazel, C. Pompel, Fernandez, Lafosse, Boix, Sparano, Gobo, Santos, Rinaldi, B. Hugou, C. Pellen ; accroupis : Pignol, Tatarián, Boukada, Gallard, Imbert, Mille, Fiori.

Montaigu (petite ville de 5.000 habitants, à 40 kilomètres de Nantes), pour leur chaleureux accueil. Avec tous nos compli-

ments pour le succès de cette fête annuelle du football, dont nos jeunes conserveront un merveilleux souvenir.

MONTAIGU (Minimes)

Auxerre (clubs) et l'U.R.S.S. (nations) au palmarès

MONTAIGU. — Après Bordeaux et le Brésil en 1984 ce sont deux équipes inédites, en Vendée, qui firent logiquement inscrire leur nom à la treizième édition du « Mondial de Montaigu » : Auxerre au challenge clubs et l'U.R.S.S. au challenge nations.

Le triomphe de l'A.J.A. Auxerre fut synonyme de surprise et montrait à la perfection le travail effectué en profondeur à l'école de Guy Roux. Deux buts à zéro c'était sans appel et P. Labat, l'entraîneur des Girondins, ne cherchait pas d'excuses...

« Certes, je suis déçu, mais

cette défaite prouve à nos jeunes que dans le jeu comme au football, il n'y a jamais rien d'accula... »

Une belle leçon en vérité.

Par contre, au niveau nations pas de surprise, les Russes qui avaient impressionné en remportant aisément ces trois matches de leur poule en affichant un goal-average significatif (14 buts pour, 1 contre) confirmèrent en finale aux dépens des Suisses qui ne purent résister à une pression constante.

1 à 0 à la pause reflétait mal la supériorité des Soviétiques qui

ensuite surent faire une plus ample différence pour signer, à leur manière, une première participation à Montaigu. G.R.

NATIONS. — 1. U.R.S.S. : 2. Suisse ; 3. Pologne ; 4. Belgique ; 5. Ecosse ; 6. Irlande ; 7. Brésil ; 8. Vendée.

Finale. — U.R.S.S. bat Suisse 4-0 (mi-temps 1-0).

CLUBS. — 1. Auxerre ; 2. Bordeaux ; 3. Nantes ; 4. Marseille ; 5. Real Sociedad ; 6. Liège ; 7. Manchester ; 8. Sousse.

Finale. — Auxerre bat Bordeaux : 2-0 (mi-temps 2-0).

102

QUEST FRANCE / NORMANDE

Que

MONTAIGU

l'équipe

Quand tous les gars du monde...

(Jean-Marie LANOË)

MONTAIGU. — Imaginez l'accent provençal : « Ici, les gens vont jusqu'au bout d'eux-mêmes. Si on nous le demande, nous reviendrons. » Ainsi parlait l'accompagnateur de l'OM, M. Hugon, mais sans excès.

Imaginez maintenant un diabolique accent anglais, de Manchester pour être précis : « Ici, on a tout ce que l'on veut. Le tournoi est parfaitement organisé. Et pour les enfants, c'est une expérience extraordinaire que d'être confrontés à d'autres nations du monde entier dans une amitié inoubliablement « friendship ». Ainsi parlait Pete Rust, l'entraîneur de Manchester, qui présentait à Montaigu des produits de l'école de Bobby Charlton puisque là-bas, il n'existe pas d'équipes de clubs en minimes.

On pourrait multiplier les exemples, tous seraient semblables. On trouve à Montaigu ce qui d'existait nulle part ailleurs : le football vrai sans arrière-pensée, de quelque nature que ce soit.

« Les repas du soir ne sont pas mal non plus. Ici, l'entraîneur irlandais chante « la Marseillaise », là, l'entraîneur brésilien entame une « salsa » endiablée, entraînant chacun dans son sillage... Bref, on l'aura compris, le succès de Montaigu réside sur le terrain, et en dehors.

Mais y participer ne suffit pas. Écoutons les Nantais, les enfants du pays, et notamment Olivier Ichoa, petit-fils du vice-président du FC Nantes : « On a des ennemis, notamment Bordeaux et Auxerre. On fera tout pour gagner. » Malheureusement pour lui, les petits canaris s'en sont supplantés justement par Bordeaux au bénéfice de la meilleure attaque... Pourtant, tous ces jeunes nous auraient bien le droit d'être fatigués, Ichoa, toujours : « On s'entraîne trois fois par semaine pendant une heure et demie. Et puis, on participe au Championnat de Ligue, mais, là, nous sommes les leaders : ce

Championnat est trop facile ; alors on n'est pas trop fatigués ».

En tout cas, le vice-président du FCN peut se féliciter : Olivier a du battant. Il est l'âme (déjà) de son équipe.

Il y a un fils encore plus célèbre dans le tournoi. Il s'agit du gardien du Standard de Liège, Didier Piot, le fils de Christian, l'un des plus grands gardiens dans l'histoire du foot belge. Mais Didier n'est pas titulaire à part entière.

Christian Piot est en effet propriétaire du grand hôtel-restaurant à Banneux de 400 places. Pas de prodiges chez les Soviétiques, mais un effectif impressionnant. Pour leur première participation réussissant seize garçons des quatre coins d'URSS — et lorsqu'on dit cela, c'est une façon de parler — ils avaient tenu à imiter le Brésil de l'an dernier, vainqueur pour sa première apparition. Des Soviétiques complets, impressionnants collectivement et individuellement. Du football d'athlètes déjà mûrs qui témoigne du travail en profondeur effectué là-bas. À cet égard, la victoire sur la Pologne, 3-0, fut enthousiasmante tellement le registre de chaque joueur était étendu. Et contre l'Ecosse, pourtant vaillante, mais sur un terrain qui ne pouvait avaler plus d'eau, le spectacle fut encore de qualité. On tenait là, très certainement, le vainqueur de l'édition 85, un vainqueur potentiel qui serait opposé en finale à la Suisse grâce à la meilleure différence de buts de cette dernière.

En ce qui concerne les clubs, la razzia fut complète chez les Français. Bordeaux-Auxerre en finale ; Marseille-Nantes pour la 3^e place. Autre série de matches qui démontrant l'ascendant pris par les clubs français nous offrant là, par la même occasion, un solide parfum de Division 1...

MONTAIGU

l'équipe

Auxerre la surprise URSS la classe

De notre envoyé spécial Jean-Marie LANOË

MONTAIGU. — Le temps devenu plus clémente, les derniers matches purent se dérouler dans de bonnes conditions, le terrain ayant digéré toute l'eau inégruée la veille.

On entama donc les hostilités avec l'obtention des places d'honneur, chacun cherchant à échapper à la déroute. Celle-ci revint, côté nations, à la Sélection vendéenne qui fit mieux que se défendre face au Brésil (1-0) et côté clubs à l'Entente de Sousse atomisée par les Schools Boys de Manchester (7-1).

Puis arrivèrent les choses sérieuses avec les luttes pour la troisième place, puis les finales tant attendues. En fin de matinée, Nantes et l'OM ne purent se départager. Lejean, petit Canari répondant à Gaillard. Il fallut avoir recours aux pénalités après une rencontre très intéressante. Deuxième l'an passé, troisième cette année, Nantes vise plus haut l'an prochain. Cher les cadets, les Polonais, grâce à deux buts dont un penalty de Szewczyk, s'octroyaient la troisième place à l'issue d'un match haurté et assez quelconque. Côté belge, on aura surtout remarqué le gardien Philibert et le numéro 8, Colpaert, infatigable marathonnier.

Bordeaux, vainqueur l'an dernier, passait pour être le favori de la finale des clubs. Ce qui n'était pas au goût de Gagneux, l'entraîneur, qui s'était promis de créer la surprise. Ce fut chose faite après deux buts de Franck Soier, au talent très prometteur, le premier sur penalty, le deuxième sur un amour de petit loup après que le gardien girondin se fut précipité au devant de lui. Pour leur première participation, les Bourguignons pouvaient exulter, ils méritaient leur victoire pour l'ensemble de leur œuvre, après avoir pourtant évité le pire lors des préliminaires en étant menés 2-0 à la mi-temps du match qui les avait opposés à la Real Sociedad, match qu'ils gagnèrent ensuite 3-0.

L'URSS avait fortement impressionné en survolant les premiers matches et on la donnait comme favoris devant la Suisse, après avoir escopé tous ses adversaires. Technique individuelle, collective,

bref, venus des quatre coins de l'URSS, les joueurs de l'entraîneur Ignatjev n'étaient pas venus là pour plaisanter. La première mi-temps nous en apportait une nouvelle fois la preuve. Utilisant à fond la rapidité et l'agilité de Tedevé et de Kirjakov, les Soviétiques arrachaient des ongles d'admiration de la part du nombreux public qui saluait, comme il se doit, le premier but, œuvre de l'inévitable Tedevé dont le tir perforait la défense centrale suisse et le but par la même occasion.

La suite puis la seconde mi-temps furent un cavalier seul, les Suisses en étant réduits à une défense héroïque qui devait fatalement encaisser d'autres buts, paniquant sur des centres insaisissables et sur les multiples incursions soviétiques dans leur surface de réparation. Ainsi Shtetnikov adressait-il une courte passe au point de penalty pour Kirjakov qui fusillait Dumont (43^e). Côté suisse on prenait l'eau de toutes parts et d'autres buts allaient tomber inéluctablement, le plus beau étant le quatrième, un tir canon des vingt-cinq mètres de Nozadze.

Une démonstration qui laissa tout Montaigu béat d'admiration en attendant un nouveau plateau l'an prochain avec la France, c'est juré.

NATIONS

Finale : URSS b. Suisse : 4-0 ;
3^e place : Pologne b. Belgique : 2-0 ;
5^e place : Ecosse b. Eire : 2-0 ;
7^e place : Brésil b. Sélection vendéenne : 1-0.

CLASSEMENT : 1. URSS, 2. Suisse, 3. Pologne, 4. Belgique, 5. Ecosse, 6. Eire, 7. Brésil, 8. Sélection vendéenne.

CLUBS

Finale : Auxerre b. Bordeaux : 2-0 ;
3^e place : Nantes b. Marseille : 1-1 (4 penalties à 2) ;
5^e place : Real Sociedad b. Standard de Liège : 1-1 (4 penalties à 3) ;
7^e place : Manchester b. Sousse : 7-1.

CLASSEMENT : 1. Auxerre, 2. Bordeaux, 3. Nantes, 4. Marseille, 5. Real Sociedad, 6. Standard de Liège, 7. Manchester, 8. Sousse.

SPORTS

FOOTBALL

MONTAIGU

Un vœu : l'équipe de France... et de meilleurs clubs étrangers



L'équipe d'URSS, victorieuse du plateau « nations ».

NANTES. — Les organisateurs du tournoi de Montaigu ont l'habitude de scruter le ciel en espérant y voir un élément favorable. Dès samedi matin, ils avaient compris que la nouvelle édition ne bénéficierait pas de conditions météorologiques idéales. La matinée de dimanche fut particulièrement perturbée par une pluie battante. Hormis la saison passée, l'épreuve ne profite généralement pas d'un ensoleillement maximum. Pluie, froid ou vent sont au rendez-vous.

Le temps a joué un rôle néfaste sur les recettes, moins satisfaisantes qu'à l'accoutumée. Mais les organisateurs de Montaigu ont su masquer leurs soucis en déployant une gentillesse toujours appréciée.

L'URSS a survolé le tournoi comme rarement une formation nationale l'a réussi par le passé. On a pourtant le souvenir de trois équipes de France de grande qualité, d'une formation d'Écosse dynamique à souhait. Les Soviétiques ont fait part de leur souhait de revenir. Ce n'est pas nous qui nous en plaignons. A présent qu'ils ont pris la température de Montaigu, ils seront encore plus redoutables.

L'URSS n'a laissé que les miettes

Le rouleau-compresseur n'a laissé que des miettes pour les autres qui, hormis la courageuse sélection de Vendée, étaient du même niveau.

Sans doute le septième, le Brésil, valait-il le finaliste suisse. Malgré leur défaite pour l'ouverture face aux Helvètes, on peut penser que les Sud-Américains avaient un potentiel supérieur. Leur mauvais classement les incitera probablement à aligner leur meilleur ensemble en 86.

Avec la France, dont le retour est probable, un Brésil supérieur, une formation na-

tionale d'envergure suppléant la sélection de Vendée et les invités de cette année dont l'URSS, bien sûr, Montaigu se constituerait un beau plateau. Mais nous n'avons pas de leçon à donner aux organisateurs qui ont toujours su nous présenter des compétitions intéressantes.

Seuls les clubs français...

En clubs, en revanche, il importe de relever au plus vite le niveau des formations étrangères, bien palottes au cours de cette édition. Bordeaux, Auxerre et Nantes, à des titres divers, ont leur place à Montaigu. Marseille peut être mis en concurrence.

Les étrangers ont été très neutres et Soussse et Manchester ont eu un comportement particulièrement faiblard. Les Anglais, à voir leurs gabarits, s'étaient probablement trompés de catégorie d'âge.

B. L.

0F 11.04.85

Les travailleurs de l'ombre



Entrée, secrétariat, stands, animation partout, 300 à 400 bénévoles ont apporté leur concours au mondial minimes. Ils furent les travailleurs de l'ombre. Des 400 repas préparés, le samedi soir à la salle omnisports, de tous les plats confectionnés pour les dîners des enfants, en passant par ces jeunesses qui offrirent samedi et dimanche du thé à la menthe et une vente de jouets rue de la Boucheirie, pour tous, l'honneur d'avoir participé, est leur plus grand merci.



La remise des trophées



La treizième édition du Mondial 1985 s'est achevée lundi soir, par la remise des trophées aux diverses équipes, en présence de M. Ansqer, député ; Lebœuf, maire de Treize-Septiers ; Piveteau, Brunier et Allemand, respectivement président, vice-président et secrétaire du F.C. Montaigu.

Deux nouvelles équipes ont donc inscrit leur nom au palmarès pour leur première participation : L'U.R.S.S. et Auxerre. Le public, un peu moins nombreux que d'habitude étant donné le temps, écoute l'hymne russe et la Mar-

seillaise, joués par l'harmonie du district. Tous les enfants formaient une ronde en se donnant la main et se regroupaient au centre du terrain. Et cela alors que retentissait le chant : « Ce n'est qu'un au revoir ».

Ainsi, Le Mondial 85 est bien mort, avec ses regrets : désaffection de la France et de l'Algérie, puis un temps pluvieux, mais aussi avec ses espoirs. C'est en proposant toujours du nouveau que le Mondial de Montaigu ne vieillit pas. Il est comme le bon vin ; chaque année, il apporte des

satisfactions. Le plaisir de se retrouver, la joie pour les enfants de taper dans un ballon. On est bien loin alors de la politique, puisqu'on a même vu les jeunes Russes et Polonais fraterniser.

A Montaigu, durant ces trois jours de Pâques, il n'est pas question d'argent. C'est bien le bénévolat qui prime. Il n'est pas question non plus d'être là pour les honneurs, c'est du travail discret que font tous ces Montaguais. Un travail pour la bonne cause du football, de la jeunesse et de l'amitié.

Joël SARRASIN.

QUEST FRANCE 10 04 85



TOURNOI DE MONTAIGU

Une treizième édition contrariée par la météo

QUEST FRANCE
10 04 85

MONTAIGU. — Comme à l'habitude, l'organisation fut sans reproche ; mais pour que la fête soit complète il faut aussi que la météo fasse bonne mine. Or, samedi et surtout dimanche, pluie incessante et vent ont considérablement nui au succès populaire des autres années. Heureusement, lundi le soleil fit quelques apparitions et 5 000 spectateurs purent suivre les finales dans d'assez bonnes conditions.

Des finales mettant une nouvelle fois en exergue le niveau du « Mondial de Montaigu ». La sélection de Vendée, bâtie à la hâte afin de pallier au forfait tardif de l'Algérie, a pu mesurer la différence qu'il y avait entre un championnat régional et les équipes nationales spécialement préparées pour le test montagutain.

En effet, les Vendéens se firent successivement étonner par l'U.R.S.S. (8-0) et l'Ecosse (9-0). Ils résistèrent mieux à la Pologne (4-0) et posèrent de problèmes aux Brésiliens (1-0) qui savent faire beaucoup de choses avec un ballon, sauf marquer des buts. Cette inefficacité (2 pénalités marquées face aux Belges leur barre la route de la finale. Ajoutons que les artistes Brésiliens ne présentèrent par leur meilleure sélection en Vendée (ils étaient engagés dans un autre tournoi).

Eux, à l'image d'Anderlecht

voici quelques saisons purent se rendre compte qu'on ne triche pas à Montaigu et qu'il faut disposer de tous ses atouts pour s'imposer. Gageons que l'année prochaine ils seront mieux armés pour essayer de contrer une équipe russe que l'on souhaite revoir tant elle a séduit durant ces trois jours. Même en finale, les Soviétiques ne laissèrent apparaître aucun signe de fatigue et évoluèrent en affichant autant de fraîcheur physique et d'efficacité que lors de leur première rencontre.

Les bonnes écoles françaises

Ce ne fut pas le cas des Bordelais qui manquèrent complètement leur deuxième finale à Montaigu. Et pourtant tous les observateurs les voyaient réaliser ce doublé que les Girondins escomptaient. « Les garçons n'avaient pas éli-

minés les fatigues des matches de qualification. Et je dois reconnaître que les Auxerrois ont mieux joué que nous. C'est une leçon que nous jeunes vont devoir retenir. Dans la vie, il n'y a jamais rien d'acquis », commentait Pierre Labat, l'entraîneur des « Marines ».

Néanmoins, Auxerre, Bordeaux, Nantes et Marseille, qui prirent les quatre premières places du challenge clubs, prouvèrent qu'un travail important était effectué dans les clubs français qui ont maintenant de très bonnes écoles de football et pour tous le tournoi de Montaigu est considéré comme un témoignage : « D'une année à l'autre on mesure la progression », disait le responsable bordelais.

Alors, à l'année prochaine en espérant que cette fois l'équipe de France sera au rendez-vous.

Guy RAFFIN.



Le triomphe de l'école auxerroise

La ville du sport et

de l'amitié

OF. 9 04. 85



Pendant trois jours, les jeunes footballeurs furent nourris par Mme Allemand et une équipe dévouée. Les voici à table.

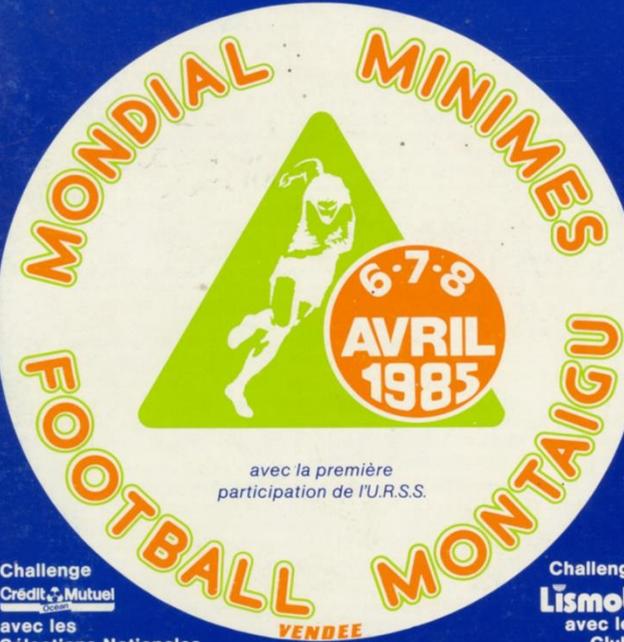


Un de ces jeunes Polonais devait retrouver son père.

Crédit Mutuel
Océan

Lismob

La qualité moins chère!



Challenge
Crédit Mutuel

avec les
Sélections Nationales

Challenge
Lismob
avec les
Clubs

VENDEE

POULE A
RÉP. IRLANDE
BRÉSIL
BELGIQUE
SUISSE

POULE B
ALBÉRIE
POLOGNE
U.R.S.S.
ÉCOSSE

POULE C
REAL SOCIEDAD
MANCHESTER
F.C. NANTES
A.J.A. AUXERRE

POULE D
STANDARD LIÈGE
E.S. SOUSSE (TUNISIE)
O.M. MARSEILLE
GIRONDINS BORDEAUX

10 F



13^e TOURNOI. L'animation du « Millésime 85 », avec l'aimable participation des commerçants de Montaigu et le concours des AGF.



MONTAIGU : le sacre pour l'URSS

ATLANTIQUE FOOT 9/04/85



C'est fini. L'URSS triomphe à Montaigu. Les joueurs portent en triomphe leur entraîneur.

(Photo J. Peault)

Le temps des discours et des cadeaux

of 9.04.85

Vendredi soir, sur le stade, avait lieu la cérémonie d'ouverture avec quelques mots du président Michel Piveteau qui regretta l'absence de l'équipe de France dont la première sélection avait été formée pour ce tournoi en 1976. M. Ansquer, député, prit également la parole.

Puis en présence de MM. Simonet, président de la ligue Atlantique de football ; Texier, district de Vendée ; M. Joyau reçut à l'hôtel de ville les responsables de délégations.

Un mot pour chacun et un cadeau « Montaigu d'autrefois » avec un tableau représentant un château fort imprenable. Véronique Piveteau, la fille du président, traduisait en anglais. M. Augereau qui avait fait venir les Brésiliens, l'aïda pour la traduction espagnole.

M. Joyau devait notamment déclarer. « Depuis 13 ans on se dit c'est pas possible de faire mieux l'année prochaine et pourtant c'est ce qui est fait. »

Chaque délégation remet son cadeau-souvenir,

plateaux, vases, un livre d'U.R.S.S. avec une traduction et une bouteille de vodka une cuvée spéciale magnum de vin blanc d'Auxerre... ce qui fit dire avec un brin d'humour à Henri Joyau. « Il faudra faire une réunion spéciale du Conseil municipal pour boire tout cela. »

Quand arriva le tour de Gilles Texier, représentant la formation de Vendée lui aussi ironisa : « On se comprend très bien entre Vendéens nous n'avons pas besoin d'interprète. Il offrit une aquarelle du Marais Vendéen.

L'Olympique de Marseille donna la plaquette d'honneur de l'O.M. et recevra gratuitement à l'Ascension les juniors du F.C. Montaigu. Un de ses dirigeants déclara même : « Depuis 13 ans on entend parler de Montaigu sur la Canebrière. » Henri Joyau lui répondit : « Et encore ce n'est rien à côté de ce que vous allez voir. »

Avant le vin d'honneur le maire terminant : « Que durant ces trois jours le grand vainqueur soit la jeunesse et le football. »



Les jeunes footballeurs d'URSS aux établissements Arima



Ainsi que nous l'avons signalé, l'équipe de footballeurs minimes soviétiques participant au Mondial minimes a visité, vendredi, les usines de chaussures Arima qui travaillent beaucoup avec l'URSS.

Une nouvelle fois le sport a montré qu'il se plaçait au-dessus de toutes les querelles. Durant ces trois jours, Montaigu fut vraiment un symbole de paix avec la présence des jeunes footballeurs de différents pays.

Les Russes étaient présents. Ils ont rencontré, le samedi après-midi sur le stade de Boufféré, la Pologne. Des Polonais qui avaient vécu le matin un moment d'émotion inoubliable, à Saint-Georges-de-Montaigu. En effet, l'entraîneur de cette sélection, prenait à part un de ses joueurs, et lui dit : « Viens, je vais te présenter à ton père ». Un père qu'il n'avait pratiquement pas connu, puisqu'il avait émigré depuis

dix ans en Allemagne. Ayant appris que son fils faisait partie de cette sélection, il avait fait le voyage.

Dès le vendredi soir, sur la RN 137, menant à l'Espagne, le centre-ville était décoré aux couleurs de ce pays : les commerçants distribuaient aux automobilistes qui attendaient aux feux, 20 litres de sangria qu'ils avaient fait eux-mêmes.

Montaigu méritait bien le nom de ville sans frontières.

La « Marseillaise » chantée par un Écossais

Et puis il y a eu d'autres moments qui resteront gravés dans les mémoires. La montée des drapeaux le vendredi soir, lors de la cérémonie d'ouverture, les hymnes nationaux joués par l'harmonie du district qui avait dû apprendre celui d'URSS, le défilé en ville des délégations, le lâcher de ballons sur la place de la Mairie avec le drapeau de chaque nation (les ballons des Suisses restant accrochés à un arbre). La manifestation à la salle omnisport le samedi soir, avec

400 personnes, la soirée dansante pour les Montacutains et les responsables des équipes avec un dirigeant écossais qui, en français chanta la Marseillaise.

Le public se levant et reprenant l'homme en cœur. Dans la foule, un journaliste brésilien qui accompagnait cette délégation entonna cette délégation entonna deux chansons « endiablées » de son pays.

Le président Michel Piveteau avait remis un fanion à chaque responsable de formation.

Le travail des bénévoles

La ville avait aussi son air de fête. Le vendredi, deux voitures de l'ancien temps (dont l'une portait des échantillons de produits français) participaient au cortège. Sur la place du Champ-de-Foire, vendredi, samedi et dimanche, Jean Robert aimait la cité. Des « Minifels » reliaient le stade et les cafés.

La ville était divisée en quartiers, aux couleurs des nations. La place de la République avait son panneau avec une chope de bière et « bienvenue à nos amis belges ». Dans la rue de la Boucherie, malgré la désaffection de dernière minute des Algériens, le thème restait sur ce pays. Des enfants vendaient des jeux, offraient gracieusement de la brioche et du thé à la menthe.

Il faut souligner aussi le travail des bénévoles, aux entrées, aux stands, à la cantine où Mme Allemand et son équipe, préparaient les repas durant ces trois jours. Le gardien du stade Pierre-Charrier s'occupa de l'entretien des pelouses. Le traiteur Guy Notargiacomo et une douzaine de personnes, samedi soir dans un dépôt de matériel transformé en cuisine avec bacs à vaisselle et fours, prépara quatre cents couverts.

Durant trois jours, ce fut la fête de tout un peuple dans l'amitié, la joie de vivre, l'esprit de camaraderie.

Même le temps pluvieux ne pouvait contrarier le bon déroulement de ce tournoi : le soleil était dans tous les cœurs.



Echange de fanions entre Russes et Vendéens pour le premier match à Saint-Hilaire.



Les Irlandais signent des autographes.